

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

PAR

CATALIN NACHE

DÉTERMINANTS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIOLOGIQUES DU DÉCROCHAGE
SPORTIF DE JEUNES FOOTBALLEURS DANS LA PERSPECTIVE DE LA
THÉORIE DE L'ACTION RAISONNÉE ET DU COMPORTEMENT PLANIFIÉ

FÉVRIER 1998

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RÉSUMÉ

Dans le cadre théorique offert par les modèles théoriques de l'action raisonnée (TAR) et du comportement planifié (TCP), le but de cette étude était de déterminer les dimensions psychologiques et sociologiques associées au décrochage du football en club chez des joueurs de 13 à 15 ans. L'approche du décrochage sportif a été envisagée de manière prospective et longitudinale en vue de pouvoir envisager la possibilité de la prédiction de ce type de comportement.

Les hypothèses de recherche formulées sont les suivantes : a) la distinction entre les décrocheurs et les persévérants se situe au niveau de l'ensemble des variables de la TAR et TCP; b) l'intention comportementale est le meilleur prédicteur du comportement « ne pas continuer le football cette saison »; c) les mesures indirectes des deux théories ont un pouvoir discriminant moindre comparativement aux mesures directes. En corollaire de ces hypothèses, il s'agit de proposer un outil prédictif du décrochage sportif ainsi que de déterminer les croyances comportementales (mesures indirectes) les plus efficaces dans la perspective d'une intervention préventive.

L'échantillon consistait en 354 jeunes affiliés aux clubs de football de la région de Haute-Normandie. Un questionnaire élaboré selon la méthodologie proposée par Fishbein et Ajzen (1975) fut distribué aux sujets en octobre 1996. Le suivi de la participation a été effectué pendant toute la saison (9 mois) à l'aide des feuilles de match et la collaboration des dirigeants sportifs.

Les données des deux regroupements trouvés, persévérants et décrocheurs, ont été soumises à des tests t, des analyses de variance multivariées (Manova) et des analyses canoniques en fonctions discriminantes.

L'analyse des données a révélée des différences entre les deux groupes sur l'ensemble des composantes de la TAR et de la TCP. L'intention s'est révélée être le principal prédicteur du décrochage, et les mesures directes se sont avérées de meilleurs prédicteurs que les mesures indirectes, ce qui confirme la structure des modèles. Six croyances comportementales (mesures indirectes) ont été trouvées comme étant les principaux déterminants de l'attitude, norme subjective et perception de contrôle des décrocheurs envers le comportement de « ne pas continuer le football cette saison ».

REMERCIEMENTS

Un des épisodes le plus enrichissant de mon cursus universitaire finit et j'ai peur de ne pas pouvoir exprimer mon estime à l'ensemble des personnes auprès desquelles j'ai pu trouver du soutien. À toutes ces personnes que je ne pourrais pas citer, un grand merci!

Que M. Pierre Lacoste, Ph.D., professeur au département des sciences de l'activité physique, instigateur du projet, M. Pierre Potvin, Ph.D., professeur au département de psycho-éducation, MM. Pierre Valois Ph.D., et Paul Villeneuve, doctorant, du département des sciences de l'éducation, qui par leur disponibilité et leur savoir-faire ont su me guider à certaines étapes de ce mémoire, ainsi que M. Marc-André Gilbert, Ph.D., doyen des ressources à l'UQTR, avec lequel j'ai fait les premiers pas dans les méandres des théories comportementales, trouvent ici l'expression de ma gratitude.

Puis à vous, M. Louis Laurencelle, Ph.D., qui en tant que directeur de recherche avez su me faire sortir de ma caverne platonicienne grouillante d'ignorance et surtout me faire comprendre l'étendue ainsi que les limites des savoirs scientifiques, j'espère pouvoir vous remercier en vous embarquant avec moi dans l'aventure doctorale!

Enfin, Angela et Pierre, Lulu et Rere, Grasu et Grasa, Oco et Bichette, et toi Christelle...

TABLE DES MATIÈRES

	Page
RÉSUMÉ.....	ii
REMERCIEMENTS	iv
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES FIGURES	x
CHAPITRE I	
Introduction et orientations	1
Décrochage sportif : une réalité	2
Objectifs de l'étude	4
CHAPITRE II	
Assises de littérature	5
Théories de l'action raisonnée et du comportement planifié	5
Recommandations générales et spécifiques	12
Propriétés psychométriques des échelles de mesure	15
Problématique du décrochage	19
Décrochage sportif	21
Pratique sportive et raisons du décrochage	24
Décrochage et processus de participation	28
Définition du décrochage sportif.....	29
Hypothèses	31

CHAPITRE III

Méthodologie	33
Type de recherche	33
Sujets	33
Football et compétition en France	34
Définition opérationnelle du décrochage sportif	36
Élaboration du questionnaire : Attitudes et Participation en Soccer-Football	37
Index des croyances	37
Mesures indirectes.....	40
Mesures directes.....	47
Études des qualités métrologiques des instruments	48
Passation du questionnaire	51
Moment du décrochage	51
Plan d'analyse des données.....	52

CHAPITRE IV

Description des résultats	54
Caractéristiques de l'échantillonnage.....	54
Exploration des dimensions	56
Vérification des hypothèses de recherche	62
Analyses descriptives	63
Dimensions et différences entre les groupes	66
Analyse en fonction discriminante	69

Résultats de la procédure STEPDISC	73
Exercice d'évaluation du coût relatif des diverses classifications	77
Outil prédictif du décrochage sportif	79
Validité structurelle des modèles de la TAR et TCP	81
CHAPITRE V	
Discussion	83
Introduction	83
Conclusions tirées des résultats	84
Structure de la TAR et TCP	90
Outil prédictif	90
Perspectives d'intervention	93
Conclusion	96
RÉFÉRENCES	98
ANNEXES	
1 : Index des croyances attitudinales	112
2 : Index des croyances normatives	113
3 : Index des croyances de contrôle	114
4 : Renseignements généraux	115
5 : Utilisation de l'outil prédictif : obtention des scores et application de la formule prédictive	116

LISTE DE TABLEAUX

Tableaux	Page
1. La contribution de la perception de contrôle à l'explication de l'intention et du comportement en plus des variables de la théorie de l'action raisonnée : Sommaire des études concernant les activités physiques de loisirs	18
2. Outil d'obtention des croyances attitudinales	38
3. Outil d'obtention des croyances normatives	38
4. Outil d'obtention des croyances de contrôle	39
5. Croyances attitudinales et exemple de mesure indirecte de l'attitude	42
6. Croyances normatives et exemple de mesure indirecte de la norme subjective.....	44
7. Croyances de contrôle et exemple de mesure indirecte de la perception de contrôle	46
8. Mesure directe de l'intention.....	47
9. Mesure directe de l'attitude.....	47
10. Mesure directe de la norme subjective.....	48
11. Mesure directe de la perception de contrôle.....	48
12. Corrélations de Pearson, items-items, items-dimensions et inter-dimensions.....	50
13. Coefficients alpha de Cronbach des échelles de mesure (n=54).....	51
14. Moyennes, écarts-types et tests t de quelques caractéristiques descriptives des groupes de persévérants et décrocheurs.....	55
15. Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alpha de Cronbach de la catégorisation I (n=354)	58

16. Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alphas de Cronbach de la catégorisation II (n=354).....	59
17. Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alphas de Cronbach de la catégorisation III (n=354)	61
18. Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions pour la catégorisation IV (n=353)	62
19. Moyennes et écarts-types des réponses aux items (mesures directes) des deux groupes	64
20. Moyennes, écarts-types et tests t des réponses aux items (mesures Indirectes) des deux groupes	64
21. Test t de la catégorisation CAT-I (mesures indirectes, entre les groupes de persévérants (n=323) et de décrocheurs (n=31) (dl=352).....	66
22. Test t de la catégorisation CAT-IV (mesures directes) (dl=351)	67
23. Test t de la catégorisation «factorielle» CAT-II (dl= 352).....	67
24. Test t de la catégorisation «réfléchie» CAT-III (dl=352)	68
25. Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des mesures indirectes (23 items) (54 % Persévérants et 46% Décrocheurs)	70
26. Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des mesures directes (4 items) (54% Persévérants et 46% Décrocheurs)	71
27. Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir de l'ensemble (mesures indirectes et directes).....	72
28. Variables retenues par la procédure Stepdisc à partir de 4, 23, et 27 items	74
29. Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des variables retenues par Stepdisc (4) Stepdisc (23) et Stepdisc (27)	75
30. Comparaison des répartitions effectuées avant et après Stepdisc	76

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1. Représentation schématique des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié.....	8
2. Continuum historique du processus de participation dans une activité physique	29
3. Évolution des effectifs licenciés jeunes 80/81-95/96.....	35
4. Représentation schématique des corrélations entre les variables de la TAR / TCP et le comportement (« ne pas continuer le football »).....	81

CHAPITRE I

Introduction et orientations

Une approche compréhensive du sport en tant que fait social nécessite une analyse systémique et doit être menée dans la perspective de la complexité. C'est dans ce sens que sera abordé le problème des déterminants de la participation et de l'abandon sportif, la réflexion étant axée sur l'analyse des processus individuels d'implication dans la pratique.

Actuellement, selon De Knop (1994), il est reconnu qu'une pratique régulière et modérée du sport favorise la santé. De plus, la pratique au sein d'un club offre plus de garanties de continuité, par rapport à une pratique libre et non organisée, dans le sens où elle offre un meilleur encadrement pédagogique et une prise en charge de l'athlète. Certaines enquêtes ont démontré que la pratique sportive peut induire une expérience positive qui est profitable pour la vie socioprofessionnelle future (De Knop, Kamphorst et al. 1991).

L'idée que le sport est très important aux yeux des enfants n'est pas surprenante en soi. En France, l'enquête de la SECED (1980) montre que 80 pour-cent des enfants de 8 à 14 ans placent le sport en tête de leurs préoccupations quotidiennes, et celle du Centre d'Étude d'Opinions (1979) indique que c'est leur loisir de prédilection (37,30%). Une étude sur l'évolution des pratiques culturelles des Français de 1973 à 1981 indique que 27 pour-cent des jeunes âgés de 15 à 19 ans sont impliqués dans une association sportive, tandis que ce chiffre n'est que de 14,50 pour-cent pour l'ensemble de la

population (Enquête du ministère de la culture, 1982). Patriksson (1988) a estimé de son côté qu'en Suède, environ 70 pour-cent des garçons et 60 pour-cent des filles âgés de 7 à 18 ans sont impliqués dans une pratique sportive en club, et Roberts et Treasure (1992) parlent de 16 à 20 millions d'enfants pour les États-Unis. Par ailleurs, en Wallonie, une recherche menée sur 2355 élèves révèle que 66 pour-cent des jeunes de 6 à 18 ans déclarent faire du sport en dehors du cadre scolaire, 16 pour-cent n'en ont jamais fait et 17 pour-cent ont abandonné la pratique (Rédactie, 1991).

Il y a ici un paradoxe représentant d'un côté, un besoin et un désir énormes des jeunes de s'adonner à la pratique sportive et, d'un autre côté, des taux d'abandon de la pratique qui sont élevés.

Décrochage sportif : une réalité

L'analyse des données des différentes fédérations sportives ainsi que d'autres études menées dans plusieurs pays indiquent à la fois des pourcentages élevés d'abandon assortis à toute une série de raisons qui semblent sous-jacentes à ce phénomène. Les chiffres varient beaucoup selon les sports, le sexe, l'âge, les intérêts personnels, etc. En voici quelques exemples :

1. Aux États-Unis, au niveau du football américain, ce taux est de 22 pour-cent (Pooley, 1981) et de 29 pour-cent à 37 pour-cent en hockey sur glace (Fry et al. 1981).
2. Une grande enquête sur les pratiques sportives dans l'état de Michigan a montré des pourcentages de décrochage de 31 pour-cent chez les garçons et de 40 pour-cent chez les filles de 11 à 18 ans (Sapp et Haubenstricker, 1978).

3. Une étude chez 68 footballeurs australiens de 10 à 17 ans a mis en évidence un taux d'abandon de 27 pour-cent au cours de la première saison, et de 18 pour-cent à la fin de la seconde saison (Dunn et Jenkins, 1984).

4. Aux Pays-Bas, une enquête a révélé que les pratiquants de 11 à 17 ans non affiliés abandonnaient le badminton en moyenne après 1,9 ans de pratique ou de participation, alors que ceux qui pratiquaient la compétition restaient affiliés 2,9 ans (Van Maanen, 1985).

5. Une recherche menée avec 2355 élèves sur les pratiques sportives des jeunes, en communauté francophone de Belgique, révèle qu'au moment de l'enquête 17 pour-cent de jeunes âgés de 6 à 18 ans ont déclaré avoir abandonné la pratique sportive, les deux tiers de ces abandons correspondant à la tranche d'âge allant de 11 à 16 ans (Redactie, 1991).

Ces statistiques peuvent sembler alarmantes et, selon Burton et Martens (1986), un regard sur la nature des motifs expliquant le décrochage s'impose.

Les définitions du concept de décrochage, les modèles théoriques utilisés ainsi que l'étendue et le degré de spécificité dans les différentes études font que celles-ci sont critiquables. En effet, selon Patriksson (1988), l'ampleur exacte du phénomène n'est toujours pas connue.

Objectifs de l'étude

Dans le cadre des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié, la présente étude tente de répondre à la question suivante : quelles sont les dimensions qui distinguent les décrocheurs de 13 à 15 ans, en France, de ceux qui persévérent dans la pratique du football en club* ?

* Dans notre étude, le mot « football en club » sera utilisé dans le sens européen du terme, sa signification en Amérique du Nord étant le « soccer en compétition » ce qui est différent du soccer récréatif.

CHAPITRE II

Assises de littérature

Ce chapitre permettra d'identifier le cadre théorique, la problématique du décrochage sportif ainsi que les hypothèses de recherche.

Théories de l'action raisonnée et du comportement planifié

Plusieurs approches théoriques soutiennent l'argument que le comportement des individus est une conséquence directe des processus rationnels de prise de décision. Dans l'interaction avec le milieu sociétal* l'individu n'est pas inactif, il est acteur, et semble avoir la capacité de réguler lui-même certains événements. Toutefois, pour plusieurs types d'actions, l'autorégulation rationnelle des processus intentionnels semble difficile sinon impossible.

Ce travail fait appel à des concepts et instruments élaborés par deux théories : la théorie de l'action raisonnée (Fishbein et Ajzen, 1975) et la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1985, 1988).

D'inspiration cognitive, la théorie de l'action raisonnée (**TAR**) prend comme base conceptuelle le fait que la plupart des comportements humains sont rationnels. L'un des postulats importants de cette théorie concerne le fait que le comportement à prédire doit être volitif, c'est-à-dire totalement sous le contrôle de la personne. Les individus

* L'expression « milieu sociétal » est utilisée dans cette étude au sens de Michel Jamet pour désigner « ...dans une perspective dynamique, l'ensemble des facteurs démographiques et économiques, sociaux et culturels, politiques, susceptibles d'être pris en compte par les acteurs sociaux de façons différenciées, en fonction de leurs positionnements respectifs. » (Jamet, 1991, p. 28).

tiennent compte de l'information en provenance de l'environnement et ils possèdent toujours un minimum d'information leur permettant d'avoir une idée précise quant à la réalisation ou non d'un comportement donné.

Cette théorie permet de prédire et comprendre les dimensions attitudinales et subjectives des comportements individuels. En effet, le but ultime serait de donner la possibilité d'intervenir auprès des individus dans la perspective d'une modification comportementale. La marche à suivre est la suivante : préciser le comportement et trouver les déterminants de l'action.

La théorie du comportement planifié (**TCP**) est une généralisation de la TAR. Les bases conceptuelles restent les mêmes, mais Ajzen veut dépasser le postulat auquel est soumise la TAR. Il considère que la TAR est insuffisante pour prédire les comportements qui ne sont pas sous contrôle volitif. En vue d'une meilleure prédiction, Ajzen fait référence à tous les types de contraintes, internes (habiletés, connaissances, motivation) ou externes (temps, argent, occasions), qu'un individu est susceptible de subir lorsqu'il veut s'engager dans une action spécifique. Ainsi, selon Ajzen, plus ces contraintes sont présentes moins le comportement se trouve sous le contrôle des individus. Une version opérationnelle de la théorie du comportement planifié peut se formuler comme suit :

$$C \sim I = C_1 \times (ATT) + C_2 \times (NS) + C_3 \times (PCC)$$

Dans cette expression, « C » dénote le comportement à prédire; « I », l'intention comportementale; « ATT », l'Attitude à l'égard du comportement; « NS », la Norme Subjective; « PCC », la Perception de Contrôle sur le comportement et enfin, « C₁ »,

« C_2 » et « C_3 » sont des coefficients de régression. Schématiquement cette théorie fonctionne tel qu'illustré à la Figure 1 (en page 8).

Dans le cadre de ces théories, le comportement est défini comme étant le résultat de plusieurs actions et des facteurs qui influencent ces résultats. Le comportement doit être bien spécifié, c'est-à-dire répondre à des critères précis d'action, de cible, de contexte et de temps.

Fishbein et Ajzen suggèrent que, d'un point de vue strictement méthodologique, les probabilités de trouver une relation entre les différentes variables et le comportement augmentent lorsque ces variables et le comportement sont mesurés avec le même niveau de spécificité. Ce niveau de spécificité varie selon l'**action**, la **cible**, le **contexte** et le **temps**. Cette hypothèse a d'ailleurs été supportée à plusieurs reprises (Fishbein et Ajzen, 1974; Bagozzi, 1981; Sjoberg, 1982).

L'intention, comme déterminant immédiat du comportement, agit comme médiateur pour l'ensemble des variables de la théorie. La force de son lien avec le comportement est régie par le degré de correspondance entre la mesure de l'intention et le critère comportemental et par le degré de stabilité de l'intention dans le temps.

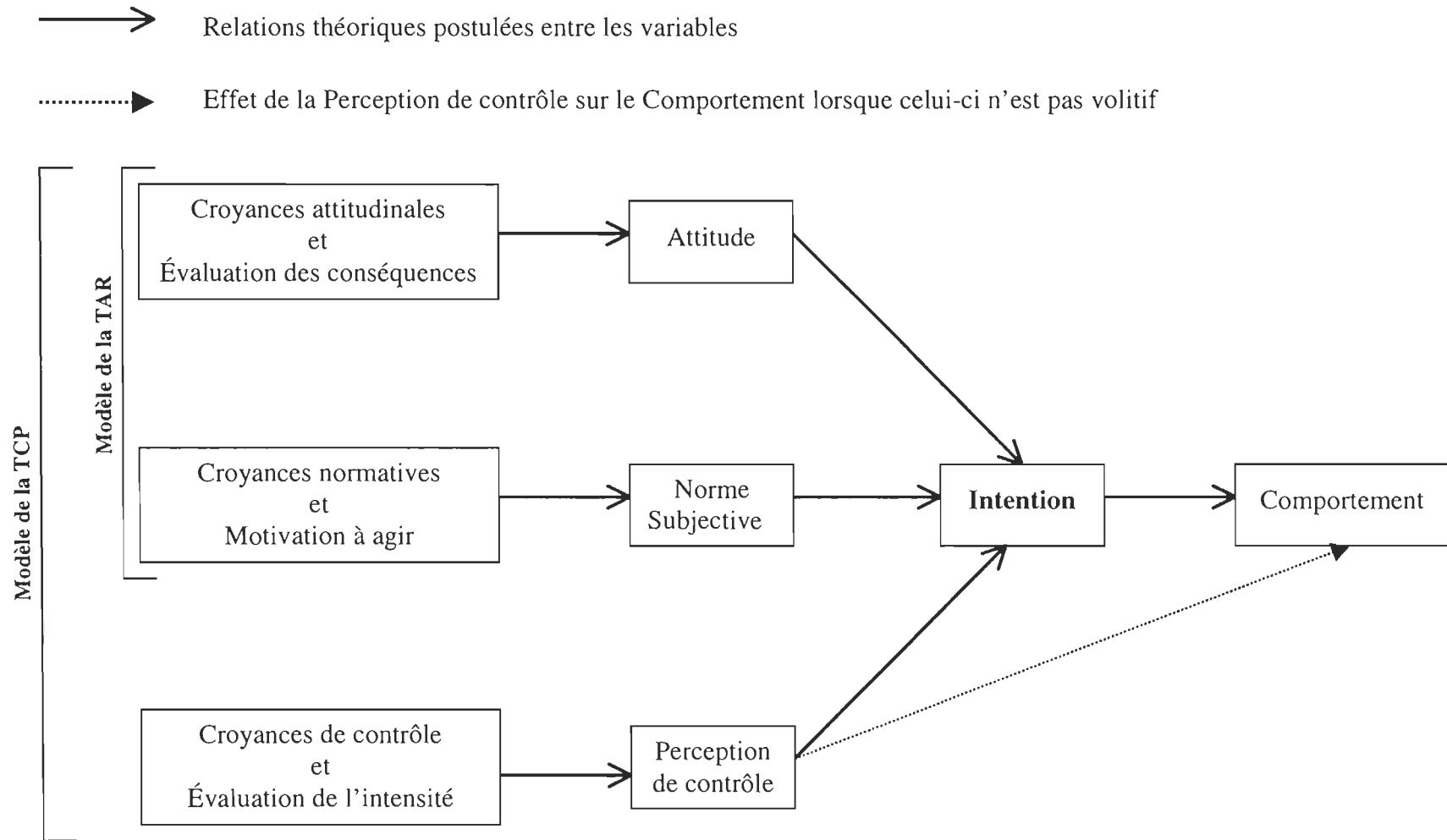


Figure 1. Représentation schématique des théories de l'action raisonnée (TAR) et du comportement planifié (TCP).

Fishbein et Ajzen (1975) postulent que l'intention d'adopter ou non un comportement résulte directement d'une analyse systématique de deux types d'informations : la « **dimension attitudinale** » (**ATT**), qui peut se définir comme étant un sentiment général (*favorable* ou *défavorable*) envers le comportement, et « **la norme subjective** » (**NS**), qui est une prescription comportementale spécifique attribuée à un agent social général.

En partant de la base conceptuelle de la TAR, Ajzen conserve les variables attitudinales et normatives et en ajoute une autre, la « **perception du contrôle sur le comportement** » (**PCC**), qu'il définit comme : « la croyance d'une personne concernant les ressources et les occasions dont elle dispose si elle tente de réaliser un comportement donné. » (Ajzen, 1991, p. 183). Selon Ajzen, la PCC peut être utilisée au même titre que les autres variables, ATT et NS, dans la prédiction d'un comportement et plus encore elle peut être utilisée directement pour prédire un comportement au même titre que l'intention comportementale.

En fonction de leur importance respective au niveau de l'individu, ATT, NS et PCC peuvent avoir des relations d'intensité différente avec l'intention. Toutefois, la possibilité de prédire un comportement à partir des ATT, NS et PCC dépend de la puissance de la relation intention-comportement.

À un autre niveau du schéma de la TCP, l'attitude (ATT), la NS et la PCC semblent déterminées par les **croyances** attitudinales (Catt), normatives (Cns) et de contrôle (Cpcc). Aux croyances sur un objet, sont associées les caractéristiques, les qualités et les attributs de celui-ci. À une attitude positive envers un objet, sont associés

nécessairement des croyances positives, et inversement. L'approche est de fait celle proposée par Rosenberg (1956). L'équation qui exprime cette définition est la suivante :

$$ATT = \sum_{i=1}^n b_i \times e_i$$

où **ATT** dénote l'attitude de l'individu à l'égard de l'adoption du comportement; **b_i** les croyances personnelles quant aux conséquences associées à l'adoption du comportement; **e_i** l'évaluation de la valeur des conséquences; **n** le nombre de conséquences.

La norme subjective sera positive si les croyances de l'individu sur ce que l'environnement proche pense du comportement en question sont positives. Elle est exprimée par l'équation suivante :

$$NS = \sum_{i=1}^n NC_i \times MC_i$$

où **NS** dénote la norme sociale; **NC_i** les croyances à l'égard de ce que pensent des personnes influentes quant au comportement qu'une personne devrait adopter; **MC_i** la motivation à se conformer à l'opinion exprimée par chacune des personnes influentes ou chacun des groupes de personnes influents; **n** le nombre de conséquences.

De même, pour la perception de contrôle, elle sera positive si les divers événements qui peuvent intervenir ne sont pas vus comme des contraintes empêchant ce comportement. L'équation décrivant cette relation est la suivante :

$$PCC = \sum_{i=1}^n c_i \times p_i$$

où **PCC** dénote la perception du contrôle sur le comportement; c_i représentent les croyances quant à la présence ou l'absence de facteurs qui facilitent ou nuisent à l'adoption du comportement;

p_i est l'évaluation de l'intensité de l'effet des facteurs sur l'adoption du comportement; n le nombre de facteurs ou d'événements.

La TCP consiste essentiellement en une série de relations postulées liant les croyances aux comportements. Pour qu'une modification de comportements puisse être envisagée, il faut que ces relations soient avérées. Toutefois, le fait que les comportements soient finalement induits par les croyances ne veut pas dire qu'il y a un lien direct entre croyances et comportement. Ces liens existent entre les différents éléments composant le schéma de la théorie mais ces variables ne sont ni identiques ni interchangeables.

Un changement de comportement serait finalement le résultat d'un changement des croyances. Mais, un changement intervenant dans les croyances ne va pas nécessairement entraîner un changement comportemental, cela pour au moins deux raisons :

1. Tout changement au niveau des croyances se répercutera en premier sur les variables attitudinales, normatives et de contrôle.
2. En sachant que ces trois composantes sont liées à un ensemble de croyances correspondantes et non à une seule, est-ce que n'importe quel changement dans les croyances sera suffisant ?

Ainsi, du moment qu'il n'y a pas de changement au niveau des « attitudes », « norme subjective » ou « perception de contrôle », il n'y a pas lieu d'espérer un changement au niveau comportemental, et ce raisonnement s'applique pour l'ensemble du schéma de la théorie.

En ce qui concerne les variables externes, l'hypothèse formulée par Fishbein et Ajzen veut que celles-ci soient reliées indirectement au comportement si et seulement si elles sont reliées à l'une ou l'autre des variables de cette théorie.

Recommandations générales et spécifiques

Dans la perspective de la prédiction de l'abandon sportif, Skard et Vaglum (1989) soulèvent l'argument que des sports différents n'ont pas nécessairement le même bassin de recrutement, ne demandent pas les mêmes habiletés, les mêmes traits de caractère et ne suscitent pas des motivations identiques. En prenant en considération ces remarques, notre étude s'est limitée à un seul sport, le football, dans un bassin de recrutement dont la spécificité sera indiquée plus loin, dans la section méthodologique.

De plus, le problème de la prédiction, selon Dishman (1994a; 1994b), sous-tend un agglomérat de facteurs multiples, à l'échelle des populations bien définies, inscrites dans des pratiques d'activité physique ou du sport dont la nature n'est pas susceptible de changer à tout moment. Ces facteurs peuvent être de nature démographique, ou relatifs aux notions psychométriques des modèles théoriques, ou reliés aux caractéristiques physiques personnelles, ou, enfin, concerner le vécu personnel et collectif dans le sport. Étant donné la trame conceptuelle adoptée, il devient nécessaire d'apporter quelques précisions par rapport aux facteurs énumérés par Dishman.

En effet, certains de ces facteurs sont considérés, dans le cadre des deux modèles théoriques, comme des « variables externes ». Dans le modèle de Fishbein et Ajzen (1975), ces variables externes (âge, sexe, taille, statut socio-économique, expériences dans le passé, etc.) se présentent comme des agrégats de données sociologiques et socio-économiques qui, de par leur structure ou immuable ou trop instable, ne se prêtent pas à une intervention en vue d'une modification comportementale. Par conséquent, l'étude ne s'est pas attardée sur l'analyse de ces paramètres. Ils ont toutefois été « contrôlés » lors de l'étape d'échantillonnage.

Au-delà des facteurs susceptibles d'intervenir dans le comportement, Dishman (1994a) insiste sur la nécessité d'avoir une approche systémique de la prédiction dans le cadre des études mettant en œuvre des collaborations interdisciplinaires, une standardisation des mesures et des possibilités de réplication ainsi qu'une validation longitudinale.

Blue (1995), dans sa revue critique de littérature concernant l'efficacité de l'utilisation des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié, a fait plusieurs recommandations qui vont dans le sens d'une amélioration de la capacité prédictive des études. Elle axe sa réflexion sur deux aires de travail : objectifs des études et mesure des variables. Ses recommandations sont les suivantes :

1. L'analyse des variables de la TCP devrait se faire en prêtant attention à l'âge, l'ethnie, la santé, le milieu de travail et le statut socio-économique des personnes impliquées dans l'étude.
2. Un biais peut exister lorsque les sujets retenus sont tous des volontaires; une sélection au hasard dans une population cible serait souhaitable.

3. Étant donné qu'en utilisant cette théorie, les chercheurs sont amenés à faire passer deux questionnaires distincts (repérage des croyances marquantes et mesure des variables de la théorie du comportement planifié), il convient de limiter le délai de retour des questionnaires (environ 2 à 4 semaines).
4. Des études longitudinales et expérimentales devraient être menées en vue de déterminer si des changements au niveau des croyances concernant la participation à l'exercice impliquent un changement au niveau du comportement lui-même.
5. Il est souhaitable d'identifier préalablement les croyances concernant l'adoption ainsi que le maintien à plus ou moins court terme de la participation à l'exercice.
6. L'analyse des déterminants cognitifs à différents niveaux de pratique (fréquence, durée, intensité) pourra être enrichissante.
7. La comparaison des études serait meilleure si les méthodes de mesure et les variables étaient standardisées. Selon Blue, seulement Kimiecik (1992) a respecté les recommandations de Fishbein et Ajzen (1975) concernant l'étude préliminaire visant au repérage des croyances représentatives. Une fois ce repérage réalisé, une analyse comparative pourra être utilisée pour déterminer si un questionnaire est unique pour une population donnée et si ces croyances sont uniques pour un comportement donné. Cette façon de procéder permettrait, peut-être, d'accéder à une meilleure standardisation.
8. La notion de « désirabilité sociale »* est importante et, même si l'effet de celle-ci semble faible dans une étude de Kristiansen et Eiser (1986), il est préférable d'y prêter attention.
9. Il semble nécessaire de mener des études prospectives au lieu des études rétrospectives dans la mesure où l'utilisation du paradigme de TCP requerra des informations sur un comportement qui se déroulera dans un présent assez proche. Dans ce sens, Doll et Ajzen (1992, p. 760) soulignent le fait que : « ... *prediction of intentions and behavior should be better under conditions of direct experience...* ». Cette affirmation est soutenue par le fait que les attitudes et les perceptions de contrôle semblent plus accessibles lors des mesures prospectives que lors des mesures rétrospectives. (cf. Blue 1995, p. 105-121).

* « ...the tendency to give the most socially acceptable answer to a question... » (Oskamp, 1991, p. 64).

Propriétés psychométriques des échelles de mesure

Selon Dishman (1994b), les avantages pratiques des approches issues de la TAR ou la TCP demeureront imprécis tant que de meilleures estimations de la non-spécificité (faux-positifs) et de la sensibilité (faux-négatifs) ne seront pas accessibles.

Pour opérationnaliser leur modèle, Fishbein et Ajzen proposent l'élaboration de questionnaires fondés sur deux séries parallèles de questions, une série sur les croyances concernant la probabilité d'apparition d'un événement, et l'autre sur le degré de désirabilité qu'un tel événement se produise effectivement. Ces auteurs argumentent en faveur de l'utilisation d'échelles bipolaires (i.e. de -3 à +3, par exemple) pour les deux séries. Valiquette et al. (1988), dans une étude concernant la structure interne de l'échelle multiplicative utilisée dans le modèle de Fishbein et Ajzen, indiquent des possibilités de biais. En utilisant des échelles bipolaires pour la mesure des croyances et l'évaluation des comportements correspondants, il peut advenir qu'un sujet obtienne un « faux score positif ». Un sujet ayant répondu négativement aux deux échelles est supposé avoir une attitude défavorable : or, le résultat de la multiplication de ces scores indique finalement une attitude favorable, ce qui entraîne un paradoxe lors de l'interprétation des résultats. Si une telle situation survient, les auteurs recommandent de considérer que le sujet n'a pas répondu, la donnée étant manquante, au lieu de lui assigner un score attitudinal faussement positif; Ce correctif rétablirait la valeur de la procédure de mesure proposée par Fishbein et Ajzen. Toutefois, toute polémique sera évitée en donnant aux échelles probabilistes des valeurs de 0 à 6, comme nous le faisons dans la présente étude.

De son côté Valois et al. (1993), dans une étude sur les propriétés psychométriques d'une échelle multiplicative concernant la variable PCC de la TCP, montrent que la consistance interne α lors de l'utilisation d'une échelle unipolaire est supérieure au α d'une échelle bipolaire. Aussi, la corrélation entre la mesure des croyances de contrôle et la mesure globale de la perception de contrôle (PCC) est plus forte lorsque la mesure est prise à l'aide d'une échelle unipolaire.

De toute façon, les auteurs Fishbein et Ajzen posent eux mêmes la « croyance » comme un indice de la probabilité qu'un événement se produise multipliée par le degré de désirabilité de l'individu par rapport à l'arrivée d'un tel événement. Tout en acceptant l'attrait possible d'une échelle bipolaire pour le répondant, l'utilisation d'une mesure négative de la probabilité dans un calcul d'espérance mathématique tel que les sommes de produits du modèle le représentent est un pur non-sens. La probabilité, les chances que la conséquence d'une action se produise ne peut pas être plus petite que 0. Ainsi, seule une échelle unipolaire peut être employée pour mesurer les croyances avec signification. Dussions-nous proposer aux répondants une échelle de croyances bipolaires, de -3 à +3 par exemple, il suffira de la ramener de 0 à 6 avant son emploi dans les calculs multiplicatifs.

La TCP donne des résultats concluants dans les différents domaines auxquels elle a été appliquée. Godin (1994) (voir Tableau 1) mais aussi Blue (1995), dans leurs revues critiques de littérature fournissent des données intéressantes sur l'apport en termes de prédiction ainsi que sur la fiabilité et la validité des variables utilisées pour expliquer les comportements dans le cadre de ces théories. Il ressort qu'une part significative de

variance, concernant l'intention de s'adonner à l'exercice physique, est expliquée par la PCC lorsqu'elle se trouve additionnée aux autres variables de la TAR (entre 4 et 20 pour-cent, avec une moyenne de 8 pour-cent).

En résumé, la consultation des auteurs nous a permis d'une part d'inventorier des recommandations d'ordre méthodologique et, d'autre part, de justifier aussi notre positionnement par rapport à la plupart des choix méthodologiques faits par la suite.

Tableau 1

La contribution de la perception de contrôle à l'explication de l'intention et du comportement en plus des variables de la théorie de l'action raisonnée : Sommaire des études concernant les activités physiques de loisir. (adapté de Godin, 1994)

Référence	Population	Comportements étudiés	Variance additionnelle (R^2) expliquée par la perception de contrôle sur...	
			Intention	Comportement
Ajzen et Driver (1992)	146 étudiants 1 ^{er} cycle (103 F; 43 M)	a) Jogging	0,09*	NS
		b) Randonnée en montagne	0,11*	NS
		c) Vélo	0,04*	NS
Dzewaltowski et al. (1990)	254 étudiants 1 ^{er} cycle (133 F; 121 M)	Activité physique	0,09*	NS
Gatch et Kendzierski (1990)	100 étudiants 1 ^{er} cycle	Exercice aérobic	0,05**	Abs
Godin et Gionet (1991)	444 employés d'une usine électrique	Exercice régulier	0,10***	Abs
Godin et al. (1991)	161 individus ayant des maladies coronariennes (24 F; 137 M)	Exercice régulier	()	Abs
Godin et al. (1993)	a) 136 femmes enceintes	Exercice régulier	0,07***	NS
	b) 347 adultes de la population générale (217 F; 130 M)	Exercice régulier	0,20***	NS
Kimiecik (1992)	332 employés (154 F; 176 M)	Activité intense et régulière	0,07***	0,03***
Madden et al. (1992)	94 étudiants 1 ^{er} cycle	Exercice régulier	0,04 ()	0,13 ()

* $P < 0,05$; ** $P < 0,01$; *** $P < 0,001$, NS = non significatif, Abs = Absent, () l'information n'est pas fournie dans la publication.

Problématique du décrochage

Il est à noter que la compréhension des déterminants de la persévérance dans la pratique sportive constitue de plus en plus un axe de réflexion important dans les politiques visant l'amélioration de la santé des populations et dans celles concernant le développement des diverses fédérations sportives. Une grande majorité de ces études ont eu lieu en Amérique du Nord (Backman et Crompton, 1990; Barnett et al. 1992; Burton, 1992; Courneya et McAuley, 1995; Dishman, 1994a; Gauvin, 1990; Jackson et Dunn, 1988; Linder et al. 1991; Robinson, 1994; Sallis et Hovell, 1990; Taylor et al. 1988; Taylor et al. 1990) pour n'indiquer que les plus récents travaux.

En Europe, des études longitudinales concernant la problématique du décrochage sportif ont déjà eu lieu dans les pays scandinaves (Glesson, 1986; Kreim et Mayer, 1985; Orlick, 1974; Ommundsen et Vaglum, 1991; Ommundsen, 1992; Patriksson, 1988; Skard et Vaglum, 1989), en Grande Bretagne (Robertson et Mutrie, 1989; Wood et Abernethy, 1989) et en Belgique (Redactie, 1991; De Knop., 1994). En France, ce type d'études est moins fréquent (Durand, 1987; Thill, 1989) et l'analyse de la problématique du décrochage semble relever davantage des préoccupations des diverses fédérations.

Des études exhaustives au sujet des déterminants de la participation aux activités physiques permettent de cerner les systèmes conceptuels concernant cette problématique en identifiant plusieurs grands axes de réflexion (Dishman et al. 1985 et 1994a; Lindner et al. 1991; Roberts et Treasure 1992).

Tant dans le cas du décrochage que de la persévérance, une grande partie des études se base sur l'analyse de quatre types de caractéristiques :

Les premières sont des caractéristiques personnelles (obésité, motivation, sentiment de compétence, attitudes) : Andrew et al. (1981); Burton (1992); Courneya et McAuley (1995); Dzewaltowski (1994); Kimieck (1992); Klint et Weiss (1987); Roberts (1984), Roberts et Treasure (1992); Scalan et al. (1989); Shephard (1985); Thill (1989).

D'autres études s'intéressent davantage aux caractéristiques environnementales (renforcement social, accès aux facilités, temps libre) : Barnet et al. (1992); Dishman (1991); McPherson et al. (1980); Skard et Vaglum (1989); Wankel et al. (1984); Wood et Abernethy (1989).

D'autres enfin se sont centrées sur les caractéristiques de l'activité (intensité, perception de l'effort), Epstein et al. (1984); Vöelp et Keil (1987); Taylor et al. (1990) et des caractéristiques physiologiques : Dishman (1981); Dishman et al. (1985); Epstein et al. (1984).

Certaines études ont tenté d'intégrer plusieurs variables influant sur la persévérance dans la pratique de diverses activités sportives, à partir de différents modèles comme ceux d'Ajzen (1985), Bandura (1977), Fishbein et Ajzen (1975), Harter (1978), Nicholls (1984), Smith (1986). Mais, selon Dishman (1994a), le pouvoir de prédiction de la plupart des modèles va de 5 à 30 pour-cent. Il n'y a donc pas d'unanimité en ce qui concerne le nombre de variables intervenant dans le processus de décrochage. En effet, l'abandon de la pratique sportive ou le changement d'orientation vers une autre discipline

sont un phénomène complexe, et les facteurs en cause n'ont pas tous la même valeur, le même impact.

Selon Godin et al. (1987), la difficulté d'une percée importante dans ce domaine pourrait s'expliquer de trois manières : (1) la recherche menée sans référence à des modèles théoriques existants, ce qui rend difficile l'interprétation; (2) des méthodologies de recherche se bornant à la comparaison des caractéristiques entre ceux qui persévèrent et ceux qui abandonnent, laissant de côté la relation entre pratique physique et pratiquant; et (3) l'emploi des techniques d'analyse statistique unidimensionnelles au lieu d'appliquer une approche multidimensionnelle, plus proche de la réalité.

L'étude de la littérature scientifique conduit à trois autres observations : certains programmes d'intervention regroupant des principes, des conseils et des suggestions existent (Fender 1989; Gould et Petlichkoff, 1988), mais ils ne semblent pas assez pratiques pour être facilement généralisables et applicables au niveau des fédérations sportives. Ensuite, la TCP n'a pas encore été utilisée pour l'analyse des pratiques sportives de club. Enfin, récemment, et cela rejoint les propos de Dishman (1994a), les tentatives de construction d'un outil susceptible de prédire et prévenir le décrochage dans la pratique sportive semblent avoir été délaissées au profit d'études sur des programmes d'intervention et des vérifications du pouvoir de prédiction des diverses théories.

Décrochage sportif

Le terme « décrochage » provient du verbe anglais « to drop out », ce qui signifie littéralement « tomber en dehors » et, selon De Knop (1994), il renvoie aux notions de retrait, d'abandon d'une activité ou d'une structure sociale. Dans la littérature

scientifique, les concepts d'abandon et de décrochage sont rencontrés avec des définitions et interprétations différentes selon les chercheurs. Il n'y a pas fondamentalement de différence entre les termes d'abandon et de décrochage, si ce n'est que le second ne paraît pas aussi catégorique et laisse entrevoir la possibilité d'un « raccrochage ».

Dans un premier temps, en attendant la définition théorique élaborée dans cette étude, le décrochage sportif sera considéré comme étant l'acte d'arrêter complètement la pratique sportive en club durant une longue période.

Il est difficile de distinguer avec exactitude à partir de quel moment les professionnels de divers domaines se sont intéressés au phénomène du décrochage mais, dans le domaine de l'enseignement scolaire, cette problématique correspond à un enjeu important depuis plusieurs décennies. L'influence de plusieurs variables contextuelles ainsi que les caractéristiques personnelles des élèves potentiellement décrocheurs sont bien connues.

Cela permet aux professionnels en éducation de produire des instruments de détection relativement efficaces (P.A.S., 1983; L'école ça m'intéresse, 1983; Décisions, Quirouette, 1988) ainsi que des stratégies de prévention très ciblées.

La réalité du décrochage sportif est envisagée différemment suivant les intervenants du milieu. En effet, l'abandon de la pratique d'une discipline sportive mais aussi le changement d'orientation vers une autre discipline sont bien connus par les diverses fédérations sportives, qui les considèrent d'abord comme un événement

dramatique et non comme une transition naturelle propre à tout état de déséquilibre (Patriksson, 1988).

Cela peut se comprendre, car jusqu'au début des années 80, les diverses recherches «ont conforté» l'idée traditionnelle selon laquelle l'abandon sportif est une expérience traumatisante pour les athlètes (Blinde et Greendorfer, 1985).

Il est vrai qu'un tel phénomène ne facilite pas la tâche des responsables impliqués dans la gestion et la politique de développement des associations sportives et peut limiter les possibilités pour un club de renouveler son cadre d'animateurs, de gestionnaires et autres collaborateurs sur une base continue. En outre, les entraîneurs et les éducateurs sportifs peuvent ressentir ces décrochages comme des échecs personnels, ce qui peut influencer sur leur implication future dans la formation des jeunes. De plus, il semblerait que la disparition d'un jeune affilié représente aussi une perte financière; ceci ressort dans les discussions avec les responsables des diverses fédérations mais il n'existe pas des données comptables «pour l'avérer», comme c'est le cas pour le décrochage scolaire.

Paradoxalement, pour De Knop (1994), le décrochage est parfois considéré comme positif. Certains intervenants considèrent que ce phénomène leur permet de garder les gens les plus «talentueux» ou les plus «motivés», en évitant d'exposer les autres aux conséquences néfastes d'une présence répétitive sur le banc de réserve. Concevoir le décrochage de cette façon indique le fait que la politique du club est axée sur l'élite sportive et la compétition, est corporatiste, et ne valorise pas la participation populaire.

Cette tendance actuelle à la « fidélisation » des jeunes dans la perspective d'un gain compétitionnel symbolique au niveau du club semble s'inscrire plus dans la tendance globale de la course au rendement des pays occidentaux (Durand, 1987). Brohm (1992) analyse et critique le système sportif, qu'il considère comme étant constitué sur les mêmes principes que le système capitaliste. L'idée qui se détache de cette homologie est celle de « technicisation du corps », ayant comme but ultime le « record ».

En tant qu'éducateurs de la motricité et promoteurs de la santé par le sport, nous ne voulons pas souscrire à cette perspective purement corporatiste et compétitionnelle. La présente recherche multidimensionnelle, de par la définition attribuée au décrochage, vise avant tout à répondre au besoin du bien-être de la personne avant de répondre à tel ou tel objectif spécifique d'une fédération sportive.

Pratique sportive et raisons du décrochage

Selon Durand (1987), la pratique d'un sport ne se réduit pas à la fréquentation d'une activité codifiée, mais elle nécessite l'implication de l'individu sur quatre composantes et ce en même temps.

La première composante de la pratique sportive est d'avoir « une activité physique régulière et réaliser différents types d'habiletés motrices » (Durand, 1987, p. 36). La réalisation d'une tâche motrice est intimement liée à l'affect, et cela influera sur l'implication de l'individu dans l'activité. La seconde composante concerne « le processus d'acquisition et d'amélioration de ces habiletés motrices ». Cela renvoie à la dialectique de la relation entraîneur-sportif et de la relation participants-sportif. Le troisième point fait référence au fait que « l'entraînement et la pratique s'inscrivent dans

une logique compétitive »; cela correspond aux stratégies d'entraînement en fonction du calendrier compétitif et aux renforçateurs externes ou internes issus de ces confrontations sportives. Enfin, la dernière composante regroupe l'ensemble des « conduites relatives à la vie associative », ce qui implique un effort d'intégration de la part de l'individu à ce que l'auteur appelle le « club house ».

Par conséquent, l'affiliation à un club sportif correspond à une sorte d'évaluation de la part du sujet de ces quatre composantes, lesquelles répondent à des déterminants différents. Nécessairement, chaque sujet accordera une importance plus ou moins grande à chacune de ces quatre composantes en fonction des raisons personnelles qui l'ont amené à prendre une licence dans un club. Une simple observation des attitudes au sein d'une équipe sportive pourra nous renseigner sur la façon dont chacun se projette dans la pratique. Certains vont jouer pour gagner et participer assidûment aux entraînements sans vraiment approfondir leurs relations avec les autres. D'autres vont avoir tendance à apprécier beaucoup plus les relations et la vie au sein de l'équipe, en considérant la compétition comme une activité « autotélique »* (Durand, 1987, p. 47).

D'autres combinaisons de composantes bien réelles peuvent être trouvées. Mais ce qu'il faut retenir, selon Durand, c'est que la richesse ainsi que le caractère polymorphe de la pratique sportive peuvent constituer des explications plausibles des mouvements de décrochage de la part des jeunes qui se retrouvent en décalage avec les logiques de pratique proposées par les clubs ou les fédérations.

* Permettant de résoudre des demandes personnelles situées plus sur un pôle motivationnel intrinsèque.

En effet, plusieurs études prouvent que le motif le plus important du désengagement est « le conflit d'intérêts » (Burton et Martens 1986; Fry et al. 1981; Gould et al. 1981, 1983; Mc Pherson et al. 1980; Pooley 1981; Robinson et Caron 1982; Sapp et Haubenstricker 1978; Völp et Keil 1987 etc.). Ce « conflit d'intérêts » peut prendre diverses formes suivant la nature des raisons du décrochage. Weiss et Petlichkoff (1989) concluent que ces raisons peuvent être catégorisées en quatre catégories : sentiment de compétence, sentiment d'appartenance, rapport au corps et plaisir de pratiquer. Ainsi, décrocher peut être le résultat d'une longue évolution et peut-être d'un cumul de frustrations engendrées par plusieurs facteurs appartenant à ces catégories.

Les concepts de la TCP, l'attitude (ATT), la NS et la PCC peuvent aider à illustrer une partie de ces facteurs. L'attitude (ATT) renvoie aux avantages et inconvénients de la pratique ainsi que leur évaluation par le sujet (temps libre, possibilité de pratiquer un autre sport, qualité des entraînements, rendement scolaire, etc.). La NS renvoie au sentiment du sujet concernant ce que les autres pensent qu'il devrait faire et sa motivation à suivre ces indices (famille, copains, entraîneur, dirigeants, médecin, etc.). Et, enfin, la PCC permet de situer le sujet par rapport à ses difficultés ou facilités de pratique (difficultés relationnelles avec les pairs, l'entraîneur ou la famille, facilités d'accès aux installations sportives, blessures, coûts financiers, etc.).

Cependant, il ne faut pas comprendre ce « conflit d'intérêts » sous la forme d'une dialectique nécessairement négative. Patriksson (1988) parle du décrochage comme pouvant être une transition naturelle et, effectivement, cela semble être le cas lorsque la

logique symbolique individuelle ne correspond pas, ou ne correspond plus, à la « logique interne »* (Parlebas, 1981) reflétée par l'activité dans lequel l'individu est inscrit.

L'étude comparée de trois sports de combat par Clément (1981) illustre bien cette possibilité. Les trois pratiques comparées se distinguent par les valeurs qui sont véhiculées au niveau du combat. La lutte est principalement axée sur l'efficacité basée sur l'utilisation de la force pure. À l'origine, le judo était un compromis entre une certaine élégance ou souplesse et l'efficacité au combat, tandis que l'aïkido est une recherche « d'harmonie » avec soi-même ou avec le partenaire. Lorsque les catégories de poids ont été introduites au niveau du judo, valorisant ainsi la force aux dépens de la souplesse, une partie des pratiquants qualifiés de « traditionalistes » se sont éloignés de la compétition. Cet éloignement s'est traduit par une diversification des écoles de judo mais aussi par une « fuite » de certains judokas vers des disciplines comme l'aïkido.

Selon Bourdieu :

...un sport a d'autant plus de chances d'être adopté (...) qu'il ne contredit pas le rapport au corps dans ce qu'il a de plus profond et de plus profondément inconscient, c'est-à-dire le schéma corporel en tant que dépositaire de toute une vision du monde social, de toute une philosophie de la personne et du corps propre (Bourdieu, 1979, p. 240).

Ainsi, il n'y a rien de négatif dans le fait qu'un individu change ou arrête la pratique sportive, du moment où il s'agit d'un choix personnel qui permettra au sujet d'atteindre un certain état d'équilibre physique et psychique qui lui est propre (Klint et Weiss,

* « Système des traits pertinents d'une situation motrice et des conséquences qu'il entraîne dans l'accomplissement de l'action motrice correspondante ». (Parlebas, 1981, p. 131).

1987). Smith (1986) a la même attitude lorsqu'il conseille de différencier les décrochages sportifs et les abandons temporaires dus à un épuisement physique.

Il s'agira d'analyser ce phénomène et diffuser les conclusions auprès des gens impliqués dans le domaine sportif pour qu'ils puissent gérer plus facilement cette transition pour le bien-être de toute la population. La pratique sportive ne doit pas être étudiée en isolement dans la mesure où elle prend son vrai sens en relation avec d'autres activités et la présence ou l'absence de ce contexte relationnel influe sur la tendance à s'adonner à un sport (Rédactie, 1991). Il est très probable qu'un décrocheur puisse être un futur raccrocheur du moment où l'environnement aura répondu correctement à la dialectique avec laquelle l'individu était confronté au moment du décrochage.

Le décrochage peut être aussi la conséquence d'un traumatisme accidentel. Notre étude n'approfondira pas cet aspect car, hormis la situation qui met la personne blessée en face de son avenir sportif, l'individu semble animé dans ses décisions par la considération des variables illustrées précédemment, variables qui le pousseront soit à persévérer, soit à décrocher, soit à changer de pratique.

Décrochage et processus de participation

L'étude de la participation à la pratique d'une activité physique selon le modèle proposé par Sallis et Hovell (1990) a permis de cerner davantage la problématique. La Figure 2 illustre le fait que le processus de participation est susceptible d'induire des transitions entre différents comportements. Chaque étape possède des déterminants spécifiques mais celle qui nous concerne se situe entre l'adoption-maintien d'une pratique physique et le décrochage.

Dans le sens de Sallis et Hovell (1990), les déterminants de l'adoption d'une activité physique sont ceux de la théorie du comportement planifié, l'intention étant le meilleur élément prédictif. Le maintien de la pratique d'une activité physique réfère à la nécessité des expériences positives, motivations extrinsèque et intrinsèque ainsi qu'à tous types de stratégies de renforcement. Enfin, l'étape du décrochage puise ses déterminants dans les différents conflits d'intérêts analysés plus haut.

Le processus de décrochage semble se déclencher graduellement dès le début de l'implication dans une nouvelle discipline sportive. C'est donc à partir du moment où les sujets sont impliqués dans la pratique que la mesure des divers déterminants supposés devra se faire.

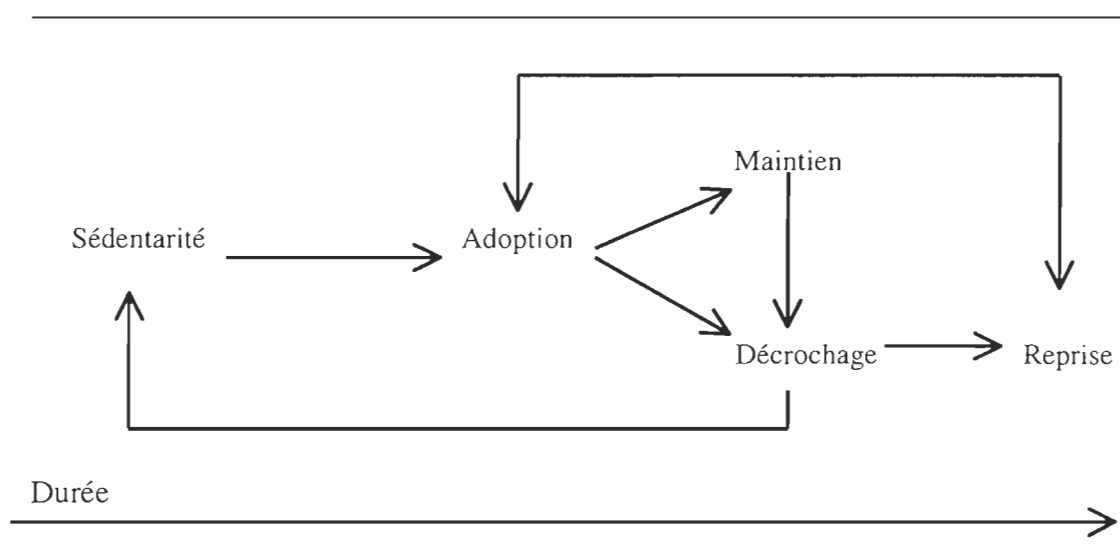


Figure 2. Continuum historique du processus de participation dans une activité physique. (d'après Sallis et Hovell, 1990).

Définition du décrochage sportif

Le problème de définition du décrochage ne provient pas du fait de la complexité même du concept mais principalement de la difficulté à se mettre d'accord sur la

définition du concept central, sous-jacent au décrochage sportif, celui de sport (Patriksson, 1988).

Il semble évident qu'une définition très générale du concept de sport ferait aboutir sur une définition très générale du concept de décrochage tandis qu'une définition trop étroite ferait l'inverse. Par exemple, en considérant que suivre un programme de conditionnement physique pendant huit semaines est une pratique sportive, le décrochage pourra être défini d'une façon très spécifique sous la forme de : « *non attending a single supervised session for eight weeks for reasons other than myocardial infarction or death* » (Oldridge, 1979, p. 373). Tandis qu'en définissant le sport comme étant la pratique d'une activité physique et sportive, sera considéré alors comme décrocheur le sujet qui arrête la pratique de cette activité avant la fin de la saison ou du programme.

Le sport vu sous la forme de : « *institutionalized physical activity with elements of competition, where the physical-psychological performance is of importance for the outcome, and participation is governed by rules formulated by the official sport organizations* » (Patriksson, 1988, p. 31), ou bien le sport comme étant : « Une activité du loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle » (Magnane, 1964, p. 81), constituent des acceptions intéressantes. Ce qui ressort de ces deux définitions, qui correspondent à des époques différentes, c'est le fait que la dimension

institutionnelle serait responsable de la différenciation entre une simple activité sportive et le sport même.

Ainsi, selon Patriksson (1988), un athlète qui deviendrait très performant mais hors d'une structure sportive organisée serait tout de même considéré comme ayant décroché. Dans cette perspective, la définition du décrochage donnée par Patriksson pour son étude soit : « *The main criterion for dropping out from sport (...) is that the individual no longer is active in sport in a sport club* » (Patriksson, 1988, p. 31) est satisfaisante jusqu'à un certain point. En effet, il n'y a pas eu de possibilité dans le cadre de cette recherche de suivre la migration potentielle de certains sujets au niveau d'autres disciplines sportives ou d'autres clubs.

En tenant compte des considérations faites dans ce chapitre, la définition théorique envisagée d'un « décrocheur » est la suivante :

Un sujet qui, abandonne le football pour des raisons autres que la maladie, les blessures, les voyages, les éventuelles sanctions sportives ou la décision de l'encadrement technique.

Hypothèses

Dans plusieurs études (De Knop et al. 1994; Lindner et al. 1991; Petlichkoff, 1992; Skard et Vaglum, 1989), la dimension attitudinale et celle concernant la perception de contrôle du sujet sur le comportement ont été trouvées comme étant les plus significatives lorsqu'il s'agit pour un jeune de décider d'une action concernant ce comportement. Selon Burton (1992), l'influence de la dimension appelée « normative » s'exercerait de manière beaucoup plus subtile et indirecte.

L'intention, l'attitude, la norme subjective et la perception de contrôle sont les principales variables impliquées dans la prédiction d'un comportement et il convient de les distinguer des croyances attitudinales, normatives et de contrôle qui sont des mesures indirectes de ces mêmes variables. Ces considérations étant faites, les hypothèses de notre recherche sont les suivantes :

1. La distinction entre les décrocheurs et les persévérants se retrace au niveau de l'ensemble des variables des théories de l'action raisonnée et du comportement planifié.
2. Les mesures indirectes ont un pouvoir discriminant moindre par rapport aux mesures directes de l'intention, l'attitude, la norme subjective et la perception de contrôle.
3. Tel que stipulé par les deux modèles théoriques, l'intention est le meilleur prédicteur du comportement « ne pas continuer le football cette saison » (décrocher). En même temps, la vérification de cette hypothèse permettra de sonder la consistance structurelle des modèles de la TAR et TCP.

En corollaire à ces hypothèses, à l'aide de l'analyse en fonction discriminante des variables prédictrices (mesures directes et indirectes), nous tenterons de trouver les variables ayant le plus grand pouvoir discriminant en vue de produire un outil prédictif utilisable par les entraîneurs.

CHAPITRE III

Méthodologie

Ce troisième chapitre présente les opérations effectuées pour mener à bien la présente étude et vérifier empiriquement les hypothèses de recherche retenues. Le chapitre se compose de sept parties principales : (1) le type de recherche retenu, (2) les sujets à l'étude, (3) les instruments de mesure utilisés, (4) l'étude des qualités métrologiques des instruments, (5) la procédure de collecte des données, (6) le choix du moment du décrochage et, finalement, (7) le plan d'analyse des données.

Type de recherche

Il s'agit d'une recherche descriptive sur le décrochage. Corollairement, nous serons à même d'évaluer la capacité prédictive des modèles de la TAR et la TCP.

Sujets

Le recrutement des sujets fut effectué en France dans la région de Haute-Normandie et a concerné plus particulièrement le district de football Fluvial et celui de l'Eure. La population cible de l'étude se définit comme étant l'ensemble des joueurs de 13 à 15 ans licenciés dans un club du district Fluvial ou de l'Eure de la région de Haute-Normandie, en 2^{ème} division de district, pour la saison 1996-1997. L'échantillon total prévu était composé d'environ 600 garçons appartenant à 40 clubs, dans l'espoir d'y retrouver environ 40 décrocheurs. L'autorisation pour procéder au recrutement des sujets a été demandée aux présidents de chaque club.

Comme dans la plupart d'autres pays, les jeunes sportifs sont regroupés dans diverses catégories selon leur âge chronologique. Il aurait été très difficile de faire une distinction entre le niveau de maturité et la performance pour les jeunes qui sont surclassés (jouant dans une catégorie supérieure par rapport leur âge) et, pour cette raison, l'étude a pris uniquement en compte les jeunes nés entre le 1^{er} janvier 1982 et le 1^{er} janvier 1985. De même, il a été décidé d'exclure de l'échantillon les joueurs ayant joué 5 matches ou moins, à part les cas de décrochage, dans la mesure où il s'agissait des jeunes évoluant habituellement à un niveau supérieur avec l'équipe première du club.

L'intervalle 13-15 ans a été choisi, car la fréquence d'abandons est très grande à cet âge. Dans une étude norvégienne concernant le football, la fréquence de décrochage constaté parmi les garçons âgés de 13 à 16 ans a été de 22% (Skard et Vaglum, 1989).

Football et compétition en France

Le choix du football s'est fait par rapport au fait qu'il est le sport le plus populaire parmi les jeunes Français, l'effectif global métropolitain des licenciés appartenant au groupe des moins de 15 ans étant de 129 413 durant la saison 94/95 et 131 587 en 95/96 (Fédération de Normandie, 1997). Parallèlement, le phénomène de décrochage est important même si actuellement une légère hausse des effectifs est décelable (voir graphique, Figure 2).

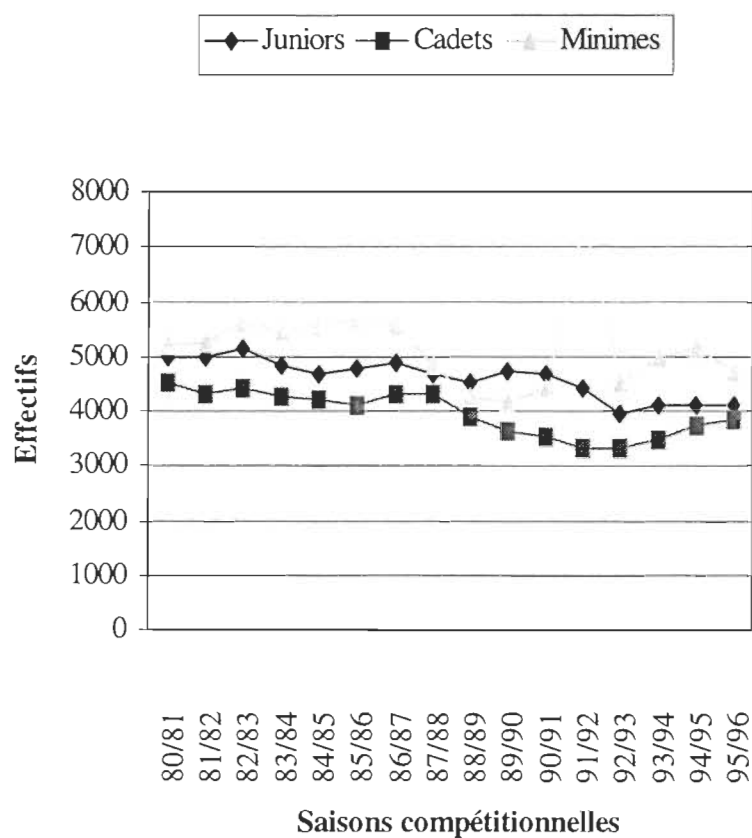


Figure 2. Évolution des effectifs licenciés jeunes entre 80/81 et 95/96. (adapté de Fédération de Football de Normandie, 1997).

La saison de football, pour la tranche d'âge 13 à 15 ans*, se déroule de septembre à mai, avec une trêve hivernale d'un mois entre décembre et janvier. Les matches de championnat se déroulent en fin de semaine. Les matches éventuels durant la semaine concernent soit des matches en retard, soit des matches de coupe (tournois départementaux, régionaux ou nationaux) ou des matches amicaux.

* Ces chiffres correspondent à la tranche d'âge de la catégorie anciennement appelée « cadets ». Elle vient d'être changée pour la saison 96/97 en catégorie des « moins de 15 ans ».

Les sujets appartenant à la tranche d'âge 13-15 ans sont classés au sein de la catégorie des « -15 ans ». Pour cette catégorie, il existe trois niveaux de pratique : départemental, régional et national. L'accumulation par un joueur de deux cartons jaunes se solde avec une sanction d'un match de suspension et l'attribution d'un carton rouge avec une mise à pied d'au moins un match*. Avant le match, les deux équipes remplissent une feuille de match sur laquelle figurent les noms de tous les joueurs, ceux de réserve inclus et, si nécessaire, mettent à la disposition de l'arbitre et de l'équipe adverse les licences de chacun des joueurs. L'équipe qui gagne reçoit des mains de l'arbitre, qui signe préalablement, la feuille de match. Celle-ci sera envoyée dans les deux jours au district de football départemental qui archive tous les résultats et publie les classements.

Définition opérationnelle du décrochage sportif

Suite aux précisions précédentes la définition méthodologique du décrochage sportif dans le cadre de cette étude prend la forme suivante :

Un sujet masculin âgé entre 13 et 15 ans qui, durant une saison au sein de son club, ne participe pas (ne figure pas sur les feuilles de match) deux fois de suite aux rencontres officielles de championnat organisées par la Fédération Française de Football pour des raisons autres que la maladie, les blessures, les voyages, les éventuelles sanctions sportives ou la décision de l'encadrement technique.

* Durant le match un joueur peut écoper d'un carton jaune comme sanction lors d'une faute mineure et d'un carton rouge lors d'une faute majeure.

Élaboration du questionnaire : Attitudes et Participation en Soccer-Football

Index des croyances

À cette étape de l'étude, il a fallu déceler les croyances marquantes des individus qui, en accord avec la TAR et la TCP, seraient les déterminants immédiats de l'attitude d'une personne à un moment donné. Selon les auteurs, le nombre de ces croyances représentatives varie entre 5 et 9 et les modalités d'obtention sous forme de questions sont décrites dans les Tableaux 2, 3 et 4.

Ces questions ont été posées à un groupe de 54 jeunes footballeurs ayant les mêmes caractéristiques que le groupe échantillonnal. Cela fut réalisé de trois manières : technique du groupe nominal (14 jeunes), entrevues individuelles (20 jeunes) et questionnaire (19 jeunes). Au total, 238 croyances ont été recensées et, pour des croyances relevant du même thème, des regroupements ont été effectués (voir Annexes 1, 2, 3). Par la suite, ces croyances ont été introduites dans la structure de base du questionnaire.

Des questions concernant les avantages et les désavantages escomptés par l'individu dans le cas où il réaliserait effectivement le comportement proposé furent posées dans le but de sonder les croyances attitudinales, (voir Tableau 2).

Tableau 2

Outil d'obtention des croyances attitudinales

-
- 1) Quels avantages penses-tu en tirer en continuant la pratique du football cette saison?
 - 2) Quels désavantages peut te procurer le fait de continuer la pratique du football cette saison?
 - 3) À part les avantages et les désavantages, est-ce que ça te fait penser à autre chose, le fait de continuer le football cette année?
-

Pour sonder les croyances normatives, les questions portaient sur l'identification des personnes susceptibles d'être favorables ou défavorables à ce qu'elles réalisent ce même comportement (voir Tableau 3).

Tableau 3

Outil d'obtention des croyances normatives

-
- 1) Quelles sont les personnes qui selon toi sont favorables à ce que tu continues la pratique du football cette saison?
 - 2) Quelles sont les personnes qui selon toi sont défavorables à ce que tu continues la pratique du football cette saison?
 - 3) Y a-t-il d'autres personnes particulières qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses au fait de continuer le football cette année?
-

Enfin, au niveau des croyances de contrôle, il a fallu connaître les situations qui, selon l'individu, facilitent ou nuisent à la réalisation effective du comportement (voir Tableau 4).

Tableau 4

Outil d'obtention des croyances de contrôle

-
- 1) Est-ce qu'il y a, selon toi, des situations particulières qui pourraient intervenir et t'encourager à continuer la pratique du football cette saison?
 - 2) Est-ce qu'il y a, selon toi, des situations particulières qui pourraient intervenir et te décourager à continuer la pratique du football cette saison?
 - 3) Est-ce qu'il y a d'autres situations particulières qui te viennent à l'esprit lorsque tu penses au fait de continuer le football cette année?
-

Pour ne pas alourdir inutilement le questionnaire, seul un sous-ensemble des croyances de chaque type a été retenu. Selon Fishbein et Ajzen (1975), il convient de choisir autant de croyances nécessaires pour rejoindre un pourcentage représentatif des personnes consultées; un minimum de 75% semble raisonnable.

Dans le cas des croyances attitudinales, le nombre total de croyances émises était de 92. Pour rejoindre 90% de nos jeunes consultés et pour ne pas exclure des croyances comportant des fréquences d'apparition égales, ont été incluses dans le questionnaire de base les 8 premières croyances. Les croyances normatives ont été retenues dans leur totalité, étant donné le fait qu'elles étaient peu nombreuses. En ce qui concerne les

croyances normatives, elles sont au nombre de 10 dans la structure du questionnaire, ce qui correspond à un pourcentage représentatif de 85%.

En plus des questions concernant les croyances, nous avons, à l'instar de Fishbein et Ajzen, élaboré des questions permettant de sonder les autres variables : intention, attitude, norme subjective et perception de contrôle.

Mesures indirectes

Il serait utile de rappeler que dans le cadre des deux modèles théoriques les mesures indirectes font référence aux items concernant les différents types de croyances reliées aux variables attitudinales, normatives, de contrôle et à l'intention, ces dernières étant mesurées de façon directe.

Les mesures indirectes ont été effectuées à partir des échelles multiplicatives unipolaires et bipolaires (voir Tableaux 5, 6 et 7). Les échelles des items « a » allant de 0 à 6 et celles des items « b » de -3 à +3. Les scores n'ont pas été affichés sur les échelles afin de ne pas encourager les effets de la « désirabilité sociale » dans les réponses.

Mesure indirecte des attitudes. À partir des croyances attitudinales représentatives identifiées précédemment, un questionnaire fut construit pour obtenir une mesure indirecte de la composante ATT. Si le sujet associe le comportement proposé dans le questionnaire à des conséquences positives, il aura vraisemblablement une attitude favorable à l'égard de la réalisation de ce comportement, et inversement.

L'évaluation des attitudes des sujets à l'égard des conséquences fut réalisée sur un continuum « Improbable » à « Probable » , selon la formulation présente dans la question 1.a, au Tableau 5.

Dans un second temps, il s'agissait d'évaluer le degré de désir manifesté par le sujet en rapport avec les conséquences liées au comportement. Cela a permis de mesurer la puissance des croyances. La mesure de cette puissance fut réalisée sur une échelle de désirabilité allant de « Indésirable » à « Désirable » selon la formulation présente dans la question 1.b, au Tableau 5.

En concordance avec la TCP, l'attitude d'une personne est prédite en multipliant son évaluation de chacune des conséquences comportementales par la puissance des croyances correspondantes, puis en additionnant les différents scores obtenus.

Tableau 5

Croyances attitudinales et exemple de mesure indirecte de l'attitude

Croyances attitudinales						
Améliorer ta condition physique et ta technique						
Rencontrer des difficultés à l'école						
Pratiquer une activité que tu aimes						
Monter de division						
Rencontrer des copains différents de ceux de l'école						
Ne pas avoir suffisamment de temps libre pour d'autres loisirs						
Éviter de traîner dans la rue						
Rester en bonne santé						
Si tu continues la pratique du football cette saison il est probable que cela ...						
1.a) ... te permettra d'améliorer ta condition physique et ta technique.						
C'est ?						
extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
Si tu pratiques le football cette saison il est probable que cela te permettra ou t'empêchera de faire certaines choses.						
1.b) Trouves-tu qu'améliorer ta condition physique et ta technique						
C'est ?						
extrêmement indésirable	très indésirable	assez indésirable	ni l'un ni l'autre	assez désirable	très désirable	extrêmement désirable

Mesure indirecte de la norme subjective. La méthode utilisée ressemble à celle utilisée précédemment. Tout d'abord, a été évaluée la perception qu'a le jeune de ce que les autres personnes, auxquelles il accorde de l'importance, pensent qu'il doit ou ne doit pas faire. Cette évaluation s'est faite sur une échelle « Improbable » à « Probable » tel qu'illustré dans la question 1.a, au Tableau 6.

Dans un second temps, il a fallu comprendre dans quelle mesure le jeune footballeur suivra ou non les recommandations d'une tierce personne. Pour mesurer cette motivation d'accomplissement du sujet, ont été utilisées des questions ayant une échelle de réponse allant de « Pas du tout important » à « Extrêmement important », comme le montre la question 1.b, au Tableau 6.

Tableau 6

Croyances normatives et exemple de mesure indirecte de la norme subjective

Croyances normatives						
Ta famille						
Ton père						
Tes amis						
Les gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau						
Ton entraîneur						
Ton médecin						
Crois-tu qu'il est probable que ... pense que tu devrais continuer le football cette saison ?						
1a.) ... ta famille						
C'est ?						
extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
Combien c'est important pour toi ce que pense ... de la pratique du football cette saison ?						
1.b) ... ta famille						
C'est ?						
pas du tout important	très peu important	assez peu important	ni l'un ni l'autre	assez important	très important	extrêmement important

Mesure indirecte de la perception de contrôle. La perception de la capacité de contrôle qu'a le sujet lorsqu'il se trouve confronté à une des situations précédentes fut évaluée sur une échelle allant de « Improbable » à « Probable ». Cela s'est fait selon la

formulation présentée dans la question 1.a, au Tableau 7. Enfin, pour comprendre la force d'impact de ces croyances de contrôle, les jeunes ont été questionnés sur le degré de désir manifesté en rapport avec les conséquences de ces situations sur une échelle allant de « Indésirable » à « Désirable », comme illustré dans la question 1.b, au Tableau 7.

Tableau 7

Croyances de contrôle et exemple de mesure indirecte de la perception de contrôle

Croyances de contrôle

Temps dehors favorable pour jouer

Ton équipe sera bien classée

Tu auras des demandes pour jouer dans un autre club

Tu auras des difficultés scolaires

Ton club te paiera des choses

Tu t'amélioreras

Tu t'entendras bien avec tes dirigeants

Tu feras partie de l'équipe de base

Tu auras des problèmes de santé qui t'empêcheront de jouer

Ton club organisera un beau tournoi

Crois-tu qu'il est probable que lors de cette saison ...

1.a) ... tu auras dehors un temps favorable pour jouer au football ?
C'est ?

extrêmement
improbable

très
improbable

assez
improbable

ni l'un
ni l'autre

assez
probable

très
probable

extrêmement
probable

Tu accordes quelle valeur au fait ...

1.b) ... d'avoir dehors un temps favorable pour jouer au football ?

extrêmement
indésirable

très
indésirable

assez
indésirable

ni l'un
ni l'autre

assez
désirable

très
désirable

extrêmement
désirable

Mesures directes

Les mesures ont été effectuées à partir des échelles unipolaires allant de 0 à 6, excepté pour l'échelle normative, laquelle a été par la suite ramenée de 0 à 6.

Mesure de l'intention. La mesure de l'intention de « continuer la pratique du football cette saison » a été réalisée à l'aide d'un continuum allant de « Improbable » à « Probable » (voir Tableau 8).

Tableau 8

Mesure directe de l'intention

Ton intention de continuer la pratique du football cette saison est-elle:

extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
---------------------------	--------------------	---------------------	-----------------------	-------------------	------------------	-------------------------

Mesure de l'attitude. L'attitude du sujet à l'égard du fait de « continuer le football cette saison » a été évaluée sur un continuum allant de « Défavorable » à « Favorable » (voir Tableau 9).

Tableau 9

Mesure directe de l'attitude

Ton attitude concernant le fait de continuer le football cette saison est elle:

extrêmement défavorable	très défavorable	assez défavorable	ni l'un ni l'autre	assez favorable	très favorable	extrêmement favorable
----------------------------	---------------------	----------------------	-----------------------	--------------------	-------------------	--------------------------

Mesure de la norme subjective. L'influence d'une norme a été mesurée à l'aide d'une question demandant au sujet de fournir un estimé du degré de certitude (0 à

100%) concernant l'appui de l'environnement proche par rapport au fait de continuer le football (voir Tableau 10)

Tableau 10

Mesure directe de la norme subjective

Il y a une chance d'environ ____ % que les gens importants pour toi pensent que tu dois continuer le football?

Mesure de la perception de contrôle. Cette variable a été sondée en demandant au sujet de se situer sur une échelle allant de « Désaccord » à « Accord » par rapport à une question concernant sa possibilité de décision pour ce qui est de la continuation du football cette saison (voir Tableau 11).

Tableau 11

Mesure directe de la perception de contrôle

Est-ce que tu te sens maître de pouvoir décider de continuer ou non le football cette saison?

totale- ment en désaccord	fortement en désaccord	légère- ment en désaccord	ni l'un ni l'autre	légère- ment d'accord	fortement d'accord	totale- ment d'accord
---------------------------------	---------------------------	---------------------------------	-----------------------	-----------------------------	-----------------------	-----------------------------

Étude des qualités métrologiques des instruments

Le travail de validation du questionnaire a été marqué de plusieurs étapes bien distinctes.

Dans un premier temps il a été procédé à un travail de définition des dimensions et des indices d'analyse reliés aux notions de participation et de décrochage. Les

définitions ont été soumises à l'analyse de trois juges* experts, puis révisées en fonction de leurs commentaires.

Dans un second temps, il a été procédé à la rédaction des items à partir des croyances exprimées par les jeunes (voir section Index des croyances) et à l'élimination des items redondants. La banque d'items a été soumise pour analyse à aux mêmes juges experts. Enfin, la troisième étape a consisté à faire passer le questionnaire à un groupe restreint de jeunes footballeurs puis à procéder à certaines révisions d'items.

Le questionnaire fut administré à 54 sujets de 13 à 15 ans pratiquant le football dans la région de Haute-Normandie. Une analyse exploratoire et confirmatoire d'items en vue de la validation interne et externe du questionnaire fut réalisée à l'aide du progiciel SAS (1992). Dans le but d'estimer la fidélité ainsi qu'améliorer la qualité du questionnaire, plusieurs opérations ont été effectuées : courbes caractéristiques d'items; corrélation entre les items; corrélations entre chaque item et les totaux des trois dimensions; consistance interne (α de Cronbach). Les Tableaux 12 et 13 font état des résultats obtenus. Les coefficients α ont été jugés satisfaisants.

La dernière version du questionnaire comporte finalement 8 items attitudinaux, 10 items de contrôle et 5 normatifs.

* M. Louis Laurencelle, Ph. D., du Département des sciences de l'activité physique, M. Pierre Clérmont, coordonnateur des équipes sportives universitaires de l'UQTR et entraîneur (niveau 5) en football ainsi que M. Pierre Valois, Ph. D., du Département des sciences de l'éducation)

Tableau 12

Corrélations de Pearson inter-items, items-dimensions et inter-dimensions (mesures indirectes) (n = 54).

Item	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C0	N1	N2	N3	N4	N5	TA	TC	TN
A1	-																									
A2	-.03	-																								
A3	.41	.15	-																							
A4	.28	-.02	.29	-																						
A5	.33	.21	.46	.16	-																					
A6	.53	.03	.45	.24	.51	-																				
A7	-.14	.15	-.16	.13	-.01	.03	-																			
A8	.51	.03	.35	.12	.27	.42	-.08	-																		
C1	.20	.09	.24	.15	.18	.31	-.17	.35	-																	
C2	.28	-.13	.26	.15	.16	.28	-.06	.54	.36	-																
C3	.29	-.02	.16	.12	.13	.31	-.10	.38	.23	.36	-															
C4	.18	.13	.19	.12	.18	.19	-.17	.38	.12	.27	.36	-														
C5	.10	.48	.05	.09	.13	.07	.34	-.00	-.00	.00	-.03	-.11	-													
C6	.51	-.16	.33	.13	.37	.40	-.16	.50	.20	.51	.38	.23	-.01	-												
C7	.04	.04	-.08	.21	.05	-.01	.12	.07	-.13	.02	-.02	.12	.18	.09	-											
C8	.36	-.09	.31	.08	.13	.25	-.13	.36	.29	.45	.22	.18	.10	.33	-.01	-										
C9	.41	.07	.34	.25	.25	.41	-.04	.23	.27	.32	.14	.13	.18	.33	.05	.30	-									
C0	.42	.12	.38	.29	.29	.28	-.05	.44	.21	.36	.28	.24	.04	.38	.07	.26	.37	-								
N1	.33	-.14	.27	.13	.20	.28	-.24	.23	.33	.31	.32	.19	-.23	.25	-.10	.25	.24	.26	-							
N2	.34	-.08	.23	.17	.16	.30	-.05	.22	.18	.26	.27	.18	-.15	.28	.03	.24	.32	.27	.79	-						
N3	.35	-.11	.19	.05	.24	.22	-.22	.33	.30	.30	.41	.36	-.12	.26	-.02	.21	.11	.16	.59	.38	-					
N4	.39	-.06	.24	.10	.25	.26	-.21	.40	.31	.34	.42	.21	-.13	.30	-.05	.25	.15	.21	.68	.56	.63	-				
N5	.39	-.15	.33	.12	.25	.36	-.16	.42	.40	.49	.30	.15	-.12	.41	-.11	.32	.29	.35	.60	.55	.43	.67	-			
TA	.66	.28	.68	.61	.64	.72	.20	.58	.31	.35	.29	.27	.25	.44	.09	.29	.44	.50	.26	.30	.24	.31	.36	-		
TC	.55	.08	.43	.30	.36	.48	-.10	.61	.49	.72	.57	.46	.21	.67	.21	.62	.61	.64	.37	.38	.38	.40	.50	.62	-	
TN	.44	-.13	.30	.14	.26	.35	-.21	.39	.37	.41	.42	.27	-.18	.36	-.06	.31	.27	.30	.90	.81	.75	.86	.78	.36	.49	-

A (1-8) : items attitudeaux

C (1-10) : items perception de contrôle

N (1-5) : items normatifs

TA, TC, TN : totaux attitudeaux, de contrôle et normatifs

Tableau 13

Coefficients alpha de Cronbach des échelles de mesure (n = 54).

Échelles de mesure	Alpha
Mesure indirecte de l'attitude (8 items)	0,774
Mesure indirecte de la norme subjective (5 items)	0,805
Mesure indirecte de la perception de contrôle (10 items)	0,720

Passation du questionnaire

Chaque club fut invité à fournir une personne ressource qui agisse à titre d'assistant durant toute la saison. Pour l'assistant, il s'agissait d'expliquer aux jeunes en quoi consistait la recherche et distribuer les questionnaires. De plus, il devait se tenir au courant du parcours sportif des jeunes afin de pouvoir confirmer le cas échéant s'il s'agissait bien d'un décrochage ou d'un événement d'une tout autre nature empêchant le jeune de figurer sur les feuilles de match. Chaque assistant a été rencontré individuellement et chacun a reçu les mêmes indications.

Dans le souci de « motiver » spécifiquement le club et encourager l'implication de l'assistant et des membres, nous avons rajouté au questionnaire quelques items concernant des préoccupations spécifiques des dirigeants du club (voir Annexe 4). Ces questions ont été soumises à l'appréciation des juges experts afin de déterminer leur pertinence ainsi que leur éventuelle influence sur le questionnaire de base.

La passation du questionnaire s'est faite après le début du championnat et les jeunes ont eu deux semaines pour le compléter. Le questionnaire a été distribué à

l'entraînement après la quatrième journée de championnat afin que tous les jeunes, et surtout ceux qui viennent de débiter au football, aient un minimum de vécu dans ce sport. La tâche de l'assistant fut de s'assurer du retour du plus grand nombre possible de questionnaires en relançant les jeunes ayant oublié le document.

Sur l'ensemble de la saison, pendant 9 mois, la persévérance chez l'échantillon total de jeunes fut suivie à l'aide des feuilles de match et des observations des assistants concernant la nature des absences au cours de la saison. Cette alternative a permis de se prémunir contre certains biais. En effet, au lieu d'obtenir seulement une confirmation verbale de la part des entraîneurs sur la persévérance de leurs joueurs, il y a eu la possibilité de consulter les feuilles de match. Ce document, renseignant sur la participation effective des sujets, a été obtenu par l'intermédiaire des districts de football. Le fait de mesurer la persévérance en regardant la participation aux compétitions au lieu du nombre d'entraînements a permis d'avoir plus de rigueur dans le suivi des joueurs et semble justifié par le fait que la plupart des entraîneurs tiennent compte de la régularité aux entraînements lorsqu'ils composent l'équipe.

Le choix de suivre la participation des sujets à chaque match, au lieu des seuls recensements au début et à la fin du championnat, a été fait dans la perspective d'éviter le problème d'absentéisme qui se caractérise par une discontinuation momentanée et non justifiée de la pratique.

Moment du décrochage

Dans les cas de décrochage, parfois une distinction est faite en fonction de la durée pendant laquelle l'individu s'est impliqué dans une activité, par exemple, « *subjects who*

participated for 2 months or less and then dropped out » (Shephard et Cox, 1980, p. 70), ou suivant le nombre de séances d'entraînement manquées « *more than 2 consecutive weeks on sessions for reasons other than sickness, travel, or injury* » (Ward et Morgan, 1984, p. 149).

Le choix de « deux matches » dans notre définition du décrochage se justifie par le fait que, sauf quelques rares exceptions, les sanctions (carton rouge ou accumulation de cartons jaunes) ne dépassent pas deux matches et les joueurs ne peuvent pas manquer de matches sans une raison valable (voir section Définition du décrochage sportif).

Lorsqu'un décrocheur potentiel était repéré, cela a entraîné automatiquement un contact avec les dirigeants de l'équipe pour confirmer la nature de l'absence du sujet, et ce n'est qu'alors que la décision de cataloguer ou non le sujet comme étant décrocheur fut prise.

Plan d'analyse des données

Les données recueillies ont été analysées à l'aide du progiciel statistique SAS (1992). De façon plus spécifique, les résultats de l'étude ont été soumis à des analyses de variance multivariées (MANOVA) par la procédure GLM, et à des analyses discriminantes par les procédures DISCRIM et STEPDISC. Ces analyses ont permis d'obtenir des réponses concernant la différence entre les persévérants et les décrocheurs par rapport aux diverses dimensions de l'étude, envisager la possibilité de la prédiction du décrochage ainsi que vérifier la structure des modèles de la TAR et de la TCP.

CHAPITRE IV

Description des résultats

Ce chapitre se divise en deux parties. Dans la première partie, nous présentons les caractéristiques générales du groupe échantillonnal trouvé. Le cheminement exploratoire au sein des dimensions du modèle de la TCP est également illustré et ces dimensions sont mises à l'épreuve à l'aide des coefficients de corrélation de Pearson et du coefficient alpha de Cronbach (Cronbach, 1951). Dans la seconde partie, les résultats des tests t et des analyses de variance multivariées (Manova) sont détaillés, comparant les deux groupes dans le cadre des différentes catégories dimensionnelles trouvées. Les résultats obtenus à partir de l'analyse en fonction discriminante et les données dans leur ensemble nous conduisent enfin à la vérification des hypothèses de recherche.

Caractéristiques de l'échantillon

Sur l'ensemble des deux districts, Fluvial et Eure, 786 jeunes de 13 à 15 ans ont participé à au moins un match de la 2^{ème} division de district. L'échantillon potentiel de l'étude fut composé de 499 sujets, étant donné qu'il a fallu soustraire 246 sujets ayant joué moins de 6 matches (jeunes jouant dans une division supérieure et qui sont venus aider ponctuellement l'équipe seconde du club) et 41 autres sujets qui étaient âgés de moins de 13 ans (joueurs surclassés).

Au niveau de l'échantillon potentiel de 499 joueurs, répartis dans 38 clubs, il y a eu 354 qui ont répondu au questionnaire et 145 qui ne l'ont pas rendu, soit un taux de réponse de 70,9%. Sur ces 354 sujets, 323 ont été classés dans le groupe des

persévérants (91,24 %) et 31 dans le groupe des décrocheurs (8,76 %). La moyenne des matches joués par les décrocheurs est de 8 avec un minimum de 4 et un maximum de 11.

L'ensemble des abandons de la pratique a eu lieu dans la seconde partie de championnat, après la trêve hivernale. Des caractéristiques socio-économiques et environnementales d'ordre général ont été mesurées en vue de cerner le statut du sujet décrocheur. Ces caractéristiques sont indiquées dans le Tableau 14.

Tableau 14

Moyennes, écarts-types et tests t de quelques caractéristiques descriptives des groupes de persévérants et décrocheurs.

Caractéristiques mesurées	Persévérants (n = 323)		Décrocheurs (n = 31)		test t (dl=352)
	M	Sx	M	Sx	
Ancienneté dans le club	4,30	2,78	3,87	2,86	0,811
Ancienneté au football	6,38	2,65	5,60	3,07	1,543
Autres sports pratiqués	0,58	0,77	0,86	0,92	-1,900
Pratique sportive du père	0,10	0,30	0,03	0,18	1,276
Pratique sportive de la mère	0,26	0,44	0,27	0,45	-0,121
Pratique sportive: frère(s)/sœur(s)	0,60	0,49	0,62	0,49	-0,217
Pratique sportive de la famille	0,16	0,37	0,13	0,35	0,433
Implication en tant que dirigeant	0,28	0,25	0,26	0,25	0,425

Comme nous pouvons le constater, nulle des caractéristiques mesurées ne diffère significativement d'un groupe à l'autre, d'après le test t bilatéral au seuil de 0,05. Il est à noter tout de même que les décrocheurs à la fois ont un peu moins d'ancienneté au

football et pratiquent un peu plus d'autres sports, et que la pratique sportive chez le père, qui n'est pas importante chez les persévérants, l'est encore moins chez les décrocheurs. Globalement toutefois, les deux groupes peuvent être réputés comparables échantillonalement.

Exploration des dimensions

La nature exploratoire de l'étude nous a poussés à envisager l'existence d'autres catégorisations possibles des items des questionnaires, outre celles de la TCP. Quatre catégorisations ont été finalement considérées, ce en fonction de plusieurs facteurs. La catégorisation de la TCP, désignée (CAT- I), comporte trois dimensions (attitudinale, normative et de contrôle), chacune composée d'un certain nombre d'items correspondant à des mesures indirectes de chaque dimension. Une catégorisation factorielle : (CAT-II), fut construite après l'analyse en facteurs principaux et rotations obliques de l'ensemble des items (mesures indirectes). Le nombre de facteurs soumis à des rotations a été poussé jusqu'à 6. Après examen de la trace et de la structure factorielle, la catégorisation factorielle retenue comporte cinq dimensions. Nous avons aussi élaboré une catégorisation « réfléchie », (CAT-III), de quatre dimensions, qui regroupe des items ayant des thèmes considérés comme étant communs. La première dimension fut appelée « Amélioration », la seconde « Entente », la troisième « Avantages généraux » et la quatrième, « Avantages matériels ». Enfin, une quatrième catégorisation (CAT-IV), avec quatre dimensions, a été obtenue à partir du modèle de la TCP mais en regroupant les items des mesures directes de I, ATT, NS et PCC.

Pour chacune des catégorisations, un tableau a été réalisé qui présente la composition des dimensions, les corrélations inter-dimensions et les coefficients α de Cronbach permettant d'estimer la cohérence des regroupements réalisés. Les corrélations inter-dimensions et les coefficients α sont présentés en valeurs brutes et en valeurs unitarisées* afin d'en faciliter l'interprétation.

Dans le cadre du Tableau 15, la consistance interne des échelles, exprimée par le α de Cronbach, indique que les items de chaque dimension forment un ensemble assez cohérent à l'intérieur de leur dimension. L'unitarisation des indices de fidélité, tout en réduisant leurs valeurs, permet d'observer que la dimension Cns est sensiblement plus cohérente que les deux autres. L'examen du Tableau 15 permet aussi de juger de l'importance des liens entre les différentes échelles de mesure indirecte utilisées. Les résultats révèlent que toutes les corrélations entre les échelles sont positives.

* Les indices de fidélité tels que le coefficient α de Cronbach et les indices de corrélations inter-dimensions sont influencés directement par la quantité de *variance vraie* que chaque mesure comporte, d'après la théorie des tests (Lord et Novick, 1968), et ils dépendent donc du nombre d'ingrédients ou d'items qui les constituent. Plus une dimension sera nombreuse en items, plus son coefficient α pourra s'élever et plus sa corrélation avec d'autres dimensions ou mesures sera forte. Par conséquent, l'interprétation équitable de ces indices requiert soit que le nombre d'items constitutifs soit égal d'une dimension à l'autre, soit que l'on ramène mathématiquement chaque dimension à un nombre égal d'items, disons 1 : c'est l'opération d'« unitarisation ».

Laurencelle (1996) fournit les formules requises. Pour « unitariser » un indice de fidélité r (ou α) basé sur N items, on peut utiliser $r_1 = r / [r + N(1 - r)]$. D'autre part, pour « unitariser » une corrélation r_{MN} calculée entre la dimension X , composée de M items et de fidélité globale r_{XX} , et une dimension Y , composée de N items et de fidélité r_{YY} , on peut appliquer :

$$r_{1,1} = r_{M,N} / \sqrt{[r_{XX} + M(1 - r_{XX})][r_{YY} + N(1 - r_{YY})]}$$

Ce sont les coefficients bruts α dans chaque dimension que nous avons appliqués dans la formule à titre d'estimés d'indices de fidélité. L'auteur remercie son directeur de travaux, le professeur Louis Laurencelle, pour ces précieuses suggestions.

Tableau 15

Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alpha de Cronbach pour la catégorisation I (n = 354)♦.

CAT-I	Catt	Cns	Cpcc
	(Mesure indirecte ATT)	(Mesure indirecte NS)	(Mesure indirecte PCC)
Items	MATT1 MATT2 MATT3 MATT4 MATT5 MATT6 MATT7 MATT8	MNOR1 MNOR2 MNOR3 MNOR4 MNOR5	MCTL1 MCTL2 MCTL3 MCTL4 MCTL5 MCTL6 MCTL7 MCTL8 MCTL9 MCTL10
Alpha	0,699 (0, 225)	0,798 (0,441)	0,716 (0,201)
Catt	-	0,349* (0,147)	0,529* (0,159)
Cns		-	0,516* (0,204)
Cpcc			-

* p< 0,01

♦ valeurs entre parenthèses unitarisées.

Tableau 16

Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alpha de Cronbach pour la catégorisation II (n=354) [♦].

CAT-II	DIM I	DIM II	DIM III	DIM IV	DIM V
Items	MATT1 MATT8 MCTL2 MCTL4 MCTL6 MCTL8 MNOR5	MATT3 MATT4 MATT5 MATT6 MCTL9 MCTL10	MCTL3 MNOR3 MNOR4	MATT2 MATT7 MCTL5 MCTL7	MCTL1 MNOR1 MNOR2
Alpha	0,764 (0,316)	0,745 (0,327)	0,831 (0,621)	0,749 (0,427)	0,830 (0,619)
Dim I	-	0,537* (0,229)	0,604* (0,336)	-0,167* (-0,081)	0,437* (0,243)
Dim II		-	0,327* (0,187)	0,044 (0,022)	0,352* (0,202)
Dim III			-	-0,243* (-0,159)	0,507* (0,379)
Dim IV				-	-0,258* (-0,168)
Dim V					-

* p< 0,01

♦ valeurs entre parenthèses unitarisées.

Au niveau de la seconde catégorisation, la consistance interne des échelles indique que les items de toutes les dimensions forment un ensemble cohérent et, même après « unitarisation » les coefficients restent relativement forts. Un lien existe entre les

dimensions 1, 2, 3 et 5, l'ensemble des corrélations étant positives. La dimension 4 est inversement corrélée avec la quasi totalité des dimensions et ne semble pas mesurer le même phénomène.

Pour la troisième catégorisation, la consistance interne des échelles est très satisfaisante sauf pour la dimension 3 qui, avec une valeur de 0,58 brute et de 0,13 « unitarisée », indique de l'inconsistance entre ses items ou la présence d'autres dimensions. Le Tableau 17 indique des liens entre les différentes dimensions dans la mesure où les corrélations sont positives et significatives.

Tableau 17

Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions et coefficients alpha de Cronbach pour la catégorisation III (n=354)[♦].

CAT-III	DIM I	DIM II	DIM III	DIM IV
Items	MATT1 MATT8 MCTL2 MCTL3 MCTL6 MCTL10 MNOR4 MNOR5	MCTL9 MNOR1 MNOR2 MNOR3	MATT2 MATT3 MATT4 MATT5 MATT6 MATT7 MCTL1 MCTL5 MCTL7	MCTL4 MCTL8
Alpha	0,766 (0,290)	0,777 (0,466)	0,583 (0,134)	0,833 (0,713)
Dim I	-	0,613* (0,292)	0,306* (0,090)	0,500* (0,285)
Dim II		-	0,210* (0,078)	0,364* (0,261)
Dim III			-	0,188* (0,084)
DimIV				-

* $p < 0,01$.

[♦] valeurs entre parenthèses unitarisées.

Tableau 18

Dimensions, coefficients de corrélation inter-dimensions pour la catégorisation IV (n=353)[♦].

CAT-IV	I	ATT	NS	PCC
I	-	0,593*	0,268*	0,201*
ATT		-	0,352*	0,351*
NS			-	0,137*
PCC				-

* $p < 0,01$

Les corrélations positives de ce tableau confirment les liens existant entre les variables du modèle de la TCP. Cependant, il importe de noter que sur l'ensemble des variables prédictrices du modèle théorique du comportement planifié d'Ajzen (1985, 1988), seule l'attitude ($r = 0,593$) est fortement corrélée avec la variable intention.

Vérification des hypothèses de recherche

La première hypothèse de recherche prévoyait que la distinction entre les décrocheurs et les persévérants se situe au niveau de l'ensemble des variables de la TCP. Plus précisément, cela exprime l'idée que les dimensions I, ATT, NS, PCC ainsi qu'une partie des croyances sous-jacentes des futurs décrocheurs et des futurs persévérants diffèrent dès le début de la saison compétitionnelle.

Les résultats relatifs à cette hypothèse sont présentés dans un premier temps en les comparant aux résultats des tests t et analyses multivariées (Manova) issus des autres

catégorisations. En même temps, les tableaux de résultats font apparaître les chiffres concernant la seconde hypothèse sur le pouvoir discriminant des mesures indirectes par rapport aux mesures directes. Les conclusions des analyses précédentes se retrouveront renforcées par les résultats fournis par l'analyse discriminante au niveau de l'ensemble des variables indépendantes.

Enfin, l'illustration des résultats des inter-corrélations entre les composantes prédictrices du modèle de la TCP et le comportement ainsi que l'approfondissement de l'analyse discriminante permettront de vérifier l'énoncé de la troisième hypothèse et, par là même, fournir une réponse concernant l'objectif secondaire de cette étude.

Analyses descriptives

De manière générale au niveau des mesures directes, les deux groupes possèdent des scores intentionnels forts, ce qui implique la volonté de continuer la pratique du football. Toutefois, les scores moyens de l'ensemble des mesures directes sont plus petits pour le groupe des décrocheurs (voir Tableau 19).

Le score moyen des réponses à la quasi totalité des items chez le groupe des décrocheurs est inférieur au score moyen des persévérants ayant répondu aux mêmes items. La différence atteint parfois la significativité au niveau des items individuels. La significativité globale de ces données fait l'objet des sections suivantes (voir Tableau 20).

Tableau 19

Moyennes et écarts-types des réponses aux items (mesures directes) des deux groupes.

Variables	Persévérants (n=322)*		Décrocheurs (n=31)	
	M	Sx	M	Sx
I	5,601	0,695	5,065	0,814
ATT	5,251	0,725	4,710	0,864
NS	4,913	1,118	4,258	1,125
PC	5,363	1,012	5,032	1,402

Tableau 20

Moyennes, écarts-types et tests t des réponses aux items (mesures indirectes) des deux groupes.

Variables	Persévérants (n = 323)		Décrocheurs (n = 31)		test t
	M	Sx	M	Sx (dl = 352)	
MATT1	11,452	5,565	9,968	5,606	1,417
MATT2	3,728	5,011	3,194	3,936	0,576
MATT3	8,517	6,131	5,774	4,890	2,417*
MATT4	4,353	9,150	4,419	9,291	-0,039
MATT5	12,183	5,706	9,419	6,402	2,548*

* Un des sujets n'a répondu à aucune des mesures directes et pour cela il a été enlevé dans le cadre de ces analyses.

Tableau 20 (suite)

Variables	Persévérants (n = 323)		Décrocheurs (n = 31)		test t
	M	Sx	M	Sx (dl = 352)	
MATT6	12,080	5,540	11,194	5,718	0,849
MATT7	0,232	6,250	0,645	6,270	-0,352
MATT8	9,100	5,496	8,226	5,482	0,845
MNOR1	6,362	7,654	3,355	5,314	2,877*
MNOR2	6,582	8,204	3,774	7,214	1,838
MNOR3	3,805	8,116	1,290	6,320	1,676
MNOR4	5,152	7,383	0,677	6,467	3,255*
MNOR5	9,1218	6,677	7,323	6,478	1,433
MCTL1	5,590	5,476	5,871	5,954	-0,271
MCTL2	9,576	5,169	8,032	5,747	1,572
MCTL3	3,350	5,564	2,452	4,822	0,868
MCTL4	2,399	4,622	1,000	3,777	1,634
MCTL5	3,523	4,613	3,903	4,118	-0,442
MCTL6	10,687	4,995	10,129	4,780	0,597
MCTL7	2,520	4,094	2,226	2,929	0,391
MCTL8	8,697	5,830	7,161	5,826	1,401
MCTL9	11,443	5,052	10,645	5,314	0,836
MCTL10	11,173	5,476	8,484	5,773	2,608*

* p< 0,01

Dimensions et différences entre les groupes

Dans cette section sont présentés les tests t de l'ensemble des catégorisations qui ont été envisagées.

Tableau 21

Test t de la catégorisation CAT-I (mesures indirectes), entre les groupes de persévérants (n=323) et de décrocheurs (n=31) (dl = 352).

CAT-I	Catt	Cns	Cpcc
t	1,911	2,692	1,886
P	0,057	0,007	0,060

Le test t appliqué à chacune des dimensions indique des différences significatives entre le groupe des décrocheurs et celui des persévérants (voir Tableau 21). La mesure indirecte de la dimension normative (Cns) semble discriminer le plus les deux groupes. La procédure Manova, qui fournit un test basé conjointement sur l'ensemble des trois dimensions ($F = 2,782$; $dl = 3,350$; $P \leq 0,041$, à partir du Lambda de Wilks), indique aussi une différence significative même si elle n'est pas aussi forte que le laissaient espérer les résultats des tests t.

Tableau 22

Test t de la catégorisation CAT-IV (mesures directes) (dl = 351).

CAT-IV	I	ATT	NS	PCC
t	4,077	3,906	3,113	1,283
P	0,000	0,000	0,002	0,208

Le test t est significatif au niveau des trois variables prédictrices directes de la TCP sur quatre (voir Tableau 22); seule la différence des réponses entre les deux groupes sur la variable PCC n'est pas significative. L'analyse multivariée effectuée sur l'ensemble des mesures directes est aussi fortement significative ($F = 6,995$; $dl = 4,348$; $P \leq 0,001$).

Tableau 23

Test t de la catégorisation « factorielle » CAT-II (dl = 352).

CAT-II	DIM I	DIM II	DIM III	DIM IV	DIM V
t	1,935	2,265	2,525	0,036	1,799
P	0,054	0,024	0,012	0,971	0,073

Pour la catégorisation II (voir Tableau 23), il n'y a que trois dimensions qui obtiennent des test t significatifs mais le cas de la dimension IV est intéressant dans la mesure où il indique que les items qui la composent ne discriminent pas du tout les deux groupes. Cette dimension concerne plus particulièrement les croyances reliées aux

difficultés scolaires et au manque de temps libre. L'exploitation conjointe des cinq dimensions par la procédure Manova ne parvient pas à bien séparer les groupes ($F=1,807$; $dl = 5, 350$; $P \leq 0,110$).

Tableau 24

Test t de la catégorisation « réfléchie » CAT-III ($dl = 352$).

CAT-III	DIM I	DIM II	DIM III	DIM IV
t	2,459	2,296	1,350	1,851
P	0,014	0,022	0,178	0,065

Pour la catégorisation « réfléchie » (CAT-III) (voir Tableau 24), les tests t ne sont significatifs que pour deux des quatre dimensions, celles concernant les thèmes « Amélioration » et « Entente ». Ici non plus, la procédure Manova ne parvient pas à bien séparer les groupes ($F = 1,944$; $dl = 4, 348$; $P \leq 0,103$).

Des différences entre les réponses des deux groupes apparaissent sur l'ensemble des catégorisations. Toutefois, les dimensions des mesures indirectes (Catt, Cns et Cpcc) élaborées dans la logique du modèle de la TCP, par rapport aux modèles « factoriel » et « réfléchi » construits à partir de la même base d'items, possèdent de meilleures qualités discriminantes.

Enfin, la comparaison des Tableaux 21 et 22 indique que les mesures directes ont un pouvoir discriminant supérieur à celui des mesures indirectes.

Suite à ces résultats, seulement les catégorisations CAT-I et CAT-IV ont été gardées pour la suite des analyses.

Analyses en fonction discriminante

L'objectif principal de la prochaine étape fut d'effectuer une prédiction au niveau de la variable dépendante « groupe » (persévérants-décrocheurs), compte tenu des valeurs prises par les variables prédictrices (mesures indirectes et directes).

Dans la mesure où il fallait explorer pour trouver le meilleur modèle discriminant possible, deux variantes procédurales d'analyse discriminante ont été envisagées : paramétrique et non-paramétrique, appliquées sur les données des deux catégorisations retenues. Dans le premier cas, la distribution de chaque groupe fut supposée suivre une distribution multivariée normale et, dans le second cas, nul modèle pré-établi n'est exploité.

De manière générale, les résultats de la méthode non-paramétrique sont moins généralisables par rapport à ceux issus de la méthode paramétrique, lesquels peuvent fournir une fonction prédictive linéaire plus facile à exploiter. Dans ce sens, notre stratégie a été de trouver le meilleur modèle paramétrique possible et de le comparer ensuite au modèle non-paramétrique répondant aux mêmes proportions d'allocation des sujets d'un groupe à l'autre. Dans le cas de la méthode non-paramétrique, la formule d'Epanechnikov a été utilisée dans la mesure où elle est recommandée comme étant la plus efficiente dans plusieurs études (Hand, 1981).

Tableau 25

Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des mesures indirectes (23 items).

Classification (23 items)	Paramétrique			Non-Paramétrique		
	Au groupe			Au groupe		
Du Groupe	1	2		1	2	
1 (Persévérants)	227	96		206	117	
2 (Décrocheurs)	15	16		3	28	
Total	242	112		209	145	
Erreurs de placement	0,301	0,484	0,385	0,362	0,097	0,240

En prenant la méthode paramétrique et en utilisant seulement les items des mesures indirectes, le Tableau 25 illustre la solution qui a été trouvée comme étant la meilleure du point de vue du placement des sujets dans les deux groupes. Les probabilités a priori assignées à cette analyse, soit 0,54 pour le statut Persévérant et 0,46 pour le statut Décrocheur, ne correspondent pas à la réalité (92% Persévérants et 8,8% Décrocheurs sur l'ensemble de 354 sujets) mais cette « valorisation » artificielle du groupe des décrocheurs correspond à l'objectif de cette partie des analyses, qui est de trouver le meilleur modèle discriminant possible. En reprenant les mêmes proportions de classement dans les groupes, la méthode non-paramétrique produit de meilleurs résultats de placement des décrocheurs, mais en augmentant le nombre de persévérants faussement alloués chez les décrocheurs.

Tableau 26

Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des mesures directes (4 items).

Classification (4 items)	Paramétrique		Non-Paramétrique		
	Au groupe		Au groupe		
Du groupe	1	2	1	2	
1 (Persévérants)	244	78	270	52	
2 (Décrocheurs)	13	18	6	25	
Total	257	96	276	77	
Erreurs de placement	0,242	0,419	0,326	0,161	0,194 0,177

Dans le cas de l'utilisation des mesures directes, pour un même pourcentage, la méthode non-paramétrique fournit un meilleur classement des deux types de sujets. En comparant les deux derniers tableaux, il est à remarquer que l'analyse discriminante sur les mesures directes donne des résultats légèrement meilleurs que les mesures indirectes, et malgré que le rapport des nombres de prédicteurs (4/23) désavantage les mesures directes.

Tableau 27

Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des mesures indirectes et directes (27 items).

Classification (27 items)	Paramétrique			Non-Paramétrique		
	Au groupe			Au groupe		
Du groupe	1	2		1	2	
1 (Persévérants)	253	69		304	18	
2 (Décrocheurs)	14	17		0	31	
Total	267	86		230	124	
Erreurs de placement	0,214	0,451	0,324	0,056	0,00	0,030

L'analyse discriminante paramétrique de l'ensemble des items, directs et indirects, indique une amélioration intéressante, vu que le nombre de persévérants mal classés diminue par rapport aux résultats précédents tandis que le nombre de décrocheurs bien classés reste relativement stable. Au niveau non-paramétrique, cette amélioration est flagrante, tous les décrocheurs étant bien classés pour un nombre réduit de persévérants mal classés.

Résultats de la procédure STEPDISC

La procédure STEPDISC, soit une analyse en fonction discriminante avec incorporation progressive de prédicteurs, a été utilisée dans le but de ne conserver dans la fonction discriminante que les variables indépendantes qui permettent de différencier le mieux les groupes. Pour la méthode de sélection choisie (Stepwise), les seuils alpha appliqués pour l'introduction (**sl**) et le retrait (**sle**) des variables dans la fonction discriminante sont 10% à 25%, selon les recommandations. En effet, d'après Costanza et Afifi (1979), il semblerait que des seuils variant de 10% à 25% offrent souvent des meilleurs résultats que des seuils plus élevés ou plus faibles. Dans le même sens, Rencher et Larson (1980) concluent que, pour inclure seulement des variables ayant une contribution significative au niveau de la discrimination (plutôt que pour maximiser la probabilité d'une classification correcte), il faudrait utiliser de petits seuils.

La procédure STEPDISC a été appliquée sur l'ensemble des 4 items à mesures directes, celui des 23 items à mesures indirectes, puis sur l'ensemble regroupé des 27 items. Le Tableau 28 présente les résultats, en termes de prédicteurs avérés les plus importants pour séparer les persévérants des décrocheurs.

Tableau 28

Variables retenues par la procédure STEPDISC à partir de 4, 23, et 27 items

Analyse	SEUILS	VARIABLES RETENUES
Stepdisc (4)	SLE = SLS = 10% ou 25%	I, NS, ATT
Stepdisc (23)	SLE = SLS = 17% ou 25%	MNOR4, MCTL10, MATT5, MNOR5, MATT3, MCTL1
Stepdisc (27)	SLE = SLS = 10% ou 25%	I, MNOR4, NS, MCTL1, ATT

La variable PCC n'a pas été retenue : il semble qu'elle ne possède pas assez de pouvoir discriminant. Quant à l'ensemble des mesures indirectes, les trois dimensions (Catt, Cns, Cpc) de la TCP se trouvent représentées par deux variables chacune.

L'intention est la première variable retenue en termes de significativité de discrimination au niveau de l'ensemble des 27 prédicteurs. Il est important de remarquer que les trois variables retenues par Stepdisc dans les mesures directes se retrouvent retenues aussi parmi l'ensemble regroupé, dénotant clairement un avantage prédictif par rapport aux mesures indirectes.

Les variables les plus significatives retenues par la méthode STEPDISC ont été soumises à une analyse en fonction discriminante paramétrique afin de vérifier si la classification des sujets est améliorée (voir Tableau 29). Le Tableau 30 compare la classification issue de l'analyse discriminante avant et après la sélection d'items par Stepdisc.

Tableau 29

Répartitions réelles et calculées des joueurs selon l'analyse discriminante à partir des variables retenues par Stepdisc (4), Stepdisc (23) et Stepdisc (27).

Catégories	Stepdisc (4)			Stepdisc (23)			Stepdisc (27)		
Stepdisc	Au groupe			Au groupe			Au groupe		
Du groupe	1	2		1	2		1	2	
1	264	58		235	88		255	67	
2	15	16		12	19		12	19	
Total	279	74		247	107		267	86	
Erreurs de placement	0,180	0,484	0,323	0,272	0,387	0,325	0,208	0,387	0,290

La classification fournie en utilisant les variables retenues par Stepdisc (4) semble meilleure par rapport aux deux autres puisqu'elle contient moins de sujets persévérants mal classés. Toutefois la classification de Stepdisc (27) n'est pas dépourvue d'intérêt dans la mesure où elle prédit 3 décrocheurs en plus pour seulement 11 persévérants mal classés en plus. Le rapport « bénéfice-coût » de ces répartitions devra être estimé.

Tableau 30

Comparaison des répartitions effectuées avant et après Stepdisc.

Classification avant Stepdisc	4 items		23 items		27 items	
	Au groupe		Au groupe		Au groupe	
Du groupe	1	2	1	2	1	2
1	244	78	227	96	253	69
2	13	18	15	16	14	17

Classification après Stepdisc	Stepdisc (4)		Stepdisc (23)		Stepdisc (27)	
	Au groupe		Au groupe		Au groupe	
Du groupe	1	2	1	2	1	2
1	264	58	235	88	255	67
2	15	16	12	19	12	19

Les variables sélectionnées via la procédure STEPDISC permettent d'améliorer la classification par rapport à celle fournie lorsqu'elles faisaient partie d'un ensemble plus vaste de 4, 23 ou 27 items. Les pourcentages des bonnes classifications des trois ensembles sont les suivants (D = décrocheurs bien classé et P = perseverants bien classés) 51,6% D et 82,0% P; 61,3% D et 72,8% P; 61,3% D et 79,2% P. La meilleure classification paramétrique possible est obtenue avec cinq mesures dont trois directes : I, ATT et NS, et deux indirectes : MNOR4 et MCTL1. Les mesures directes (4 items), que ce soit sans ou avec la procédure Stepdisc, fournissent des classifications

discriminant globalement mieux que les mesures indirectes (23 items) mais moins que le regroupement de mesures directes et indirectes (27 items).

Exercice d'évaluation du coût relatif des diverses classifications

Dans la perspective de la production d'un outil prédictif, il faut considérer que le classement erroné d'un sujet persévérant dans le groupe « Décrocheurs » implique potentiellement une intervention inutile, donc un coût à perte. De même, le classement erroné d'un décrocheur (éventuel) dans le type « Persévérant » entraîne la perte certaine du candidat puisqu'il demeure invisible à nos manœuvres préventives. Ainsi, une stratégie globale de prévention du décrochage sous-tend une évaluation du coût respectif de chaque événement et chaque intervention. Au lieu d'une évaluation réelle de ces coûts, évaluation qui déborde le cadre de ce mémoire, stipulons plutôt quelques coûts en valeurs relatives, tels que :

- l'investissement par sujet consenti par un club en vue de l'accueil des jeunes tout au long de la saison (investissement en matériel, dirigeants, déplacements, etc.) est supérieur au coût concernant l'intervention auprès des sujets potentiellement décrocheurs (soit persévérants faussement classés et décrocheurs éventuels bien classés);
- il est supposé que l'intervention auprès des persévérants faussement classés n'affectera pas négativement la participation de ces jeunes. Donc il n'y aura pas de perte à ce niveau;
- le club ne fera pas l'effort d'aller rechercher les sujets ayant décroché. Il n'y a pas de coûts supplémentaires reliés à ces décrochages; simplement le club

amortira un peu plus lentement l'investissement qu'il avait consenti en début de saison pour l'accueil des jeunes;

- par contre, les décrochages peuvent avoir un impact négatif en termes de bénéfices symboliques au niveau du club (victoires, cohésion de l'équipe, motivation des dirigeants, etc.).

Les « coûts d'opportunité » relatifs et les bénéfices (ou pertes) symboliques, pour le district ou les clubs sportifs, suivant les classifications, ont été établis selon les formules suivantes :

$$Coûts = (P + P_m + D + D_m)X + (P_m + D)Y$$

$$Bénéfices = (P + P_m + p_1 D)Z - (D_m + p_2 D)W$$

où :

- P = Sujets persévérants bien classés;
- P_m = Sujets persévérants mal classés;
- D = Sujets décrocheurs bien classés;
- D_m = Sujets décrocheurs mal classés;
- X = Investissement par sujet au début de la saison;
- Y = Investissement du programme de prévention du décrochage par sujet;
- X et Y : Regroupent les coûts financiers, temporels et symboliques consentis par une institution sportive pour accueillir les jeunes pour la saison compétitionnelle.
- p₁ = Pourcentage des jeunes décrocheurs bien classés (D) pour lesquels l'intervention a maintenu la participation.
- p₂ = Pourcentage des jeunes décrocheurs bien classés (D) sur lesquels l'intervention n'a eu aucun effet et qui ont effectivement décroché.
- Z = Estimation de la valeur du bénéfice symbolique ou financier qu'apporte la participation d'un jeune tout au long de la saison.
- W = Estimation de la valeur de la perte symbolique que provoque le décrochage d'un jeune avec ou sans intervention préventive préalable.

De manière très artificielle, en supposant qu'un dollar fictif est investi pour chaque jeune inscrit dans un club et que le « coût » de l'intervention sur les décrocheurs

potentiels et les persévérants mal classés vaut 0,50 \$, alors les trois types de classifications fournissent les bilans des « coûts d'opportunité » suivants :

Stepdisc (4) : 390\$ investis pour accueillir les jeunes durant la saison et appliquer l'intervention à plus d'un sujet décrocheur sur deux et au maximum à 1 sujet persévérant sur cinq. En divisant les Pm par le nombre de clubs ($58/38 = 1,53$), on s'aperçoit qu'en moyenne, chaque club aura à s'occuper seulement de deux Pm en plus des D.

Stepdisc (23) : 407,50 \$ investis pour accueillir les jeunes durant la saison et appliquer l'intervention à plus d'un sujet décrocheur sur deux et au maximum à un sujet persévérant sur trois. En divisant les Pm par le nombre de clubs ($88/38 = 2,32$), on s'aperçoit que chaque club aura à s'occuper au maximum de trois Pm en plus des D.

Stepdisc (27) : 396\$ investis pour accueillir les jeunes durant la saison et appliquer l'intervention à plus d'un sujet décrocheur sur deux et au maximum à un sujet persévérant sur quatre. En divisant les Pm par le nombre de clubs ($67/38 = 1,76$), on s'aperçoit que chaque club aura à s'occuper au maximum de deux Pm en plus des D.

Pour un « prix » légèrement supérieur, l'utilisation de la troisième répartition semble plus rentable dans la mesure où elle arrive à identifier correctement plus de décrocheurs (voir Tableaux 29 et 30). Nous ne tenterons pas ici d'argumenter plus avant ni d'inclure un calcul explicite des « bénéfices » potentiels.

Outil prédictif du décrochage sportif

L'analyse discriminante canonique, à partir des cinq variables retenues (I, ATT, NS, MNOR4 et MCTL1), nous a permis d'envisager l'obtention d'une équation prédictive du décrochage et donner aux utilisateurs éventuels un moyen pour mesurer la

stabilité participative de chacun des sujets impliqués dans le football en club. La formule a la forme suivante :

$$Z_D = \beta_1 Z_1 + \beta_2 Z_2 + \beta_3 Z_3 + \beta_4 Z_4 + \beta_5 Z_5 \begin{cases} \leq 0,575(\text{Décrocheur} - \text{potentiel}) \\ > 0,575(\text{Persévérant} - \text{potentiel}) \end{cases}$$

en exprimant chaque variable prédictrice sur l'échelle d'écarts-réduits Z_j , ou bien:

$$D = b_1 X_1 + b_2 X_2 + b_3 X_3 + b_4 X_4 + b_5 X_5 \begin{cases} \leq -0,575 + \left(\frac{\mu_1}{\sigma_1} + \frac{\mu_2}{\sigma_2} + \frac{\mu_3}{\sigma_3} + \frac{\mu_4}{\sigma_4} + \frac{\mu_5}{\sigma_5} \right) \\ \geq -0,575 + \left(\frac{\mu_1}{\sigma_1} + \frac{\mu_2}{\sigma_2} + \frac{\mu_3}{\sigma_3} + \frac{\mu_4}{\sigma_4} + \frac{\mu_5}{\sigma_5} \right) \end{cases}$$

en mesures brutes, les quantités μ_j et σ_j dénotant les moyennes et écarts-types de chaque prédicteur X_j .

En valeurs explicites, nous obtenons enfin :

$$D = 0,718(I) + 0,464(ATT) + 0,334(NS) + 0,059(MNOR4) - 0,063(MCTL1) \begin{cases} \leq 7,378(\text{Décrocheur}) \\ \geq 7,378(\text{Persévérant}) \end{cases}$$

Le joueur ayant fourni par exemple les réponses suivantes, aux cinq échelles, ($I = +4$; $ATT = +5$; $NS = +3$; $MNOR4 = +2$; $MCTL1 = +4$) obtiendra le score $D = 6,06$, inférieur au seuil de 7,378, et sera marqué décrocheur potentiel (voir Annexe 5 pour une explication détaillée de l'obtention des scores aux différentes échelles). D'après les statistiques de classification du Tableau 29, le pronostic « décrocheur potentiel » a une spécificité de 22,1% (soit $19 \div (19+67)$), ce qui est tout de même avantageux

comparativement au traitement de tous les joueurs comme décrocheurs en puissance, traitement dont la spécificité serait ici de 8,8%.

Bien sûr, l'appareil de mesures directes et brutes que nous avons élaboré est efficace pour différencier les *ensembles* de persévérants et décrocheurs les uns des autres, plutôt que de les cataloguer *par individu*. Il reste que, pour une organisation préoccupée par le décrochage et intéressée à le prévenir, la fonction discriminante présentée a une spécificité trois fois plus grande que n'aurait une intervention à l'aveugle.

Validité structurelle des modèles de la TAR et TCP

En vue de vérifier la structure des modèles de la TAR et TCP, il a fallu trouver les corrélations entre l'ensemble des variables et le comportement étudié. Dans le but de rendre comparables la totalité des résultats obtenus, les corrélations entre les variables Catt, Cns, Cpcc et le comportement ont été aussi « unitarisées » (voir Figure 4).

Au niveau des mesures directes, l'intention (I) est la composante qui a la corrélation la plus forte avec le comportement de décrochage (« ne pas continuer le football »). La composante Cpcc a la plus faible corrélation avec le comportement, parmi toutes les composantes du modèle de la TCP. L'ensemble des corrélations est positif et d'un niveau relativement bas.

Cependant, la variable prédite étant dichotomique (i.e. Persévérer = 1, Décrocher = 2), les corrélations obtenues sont de type point-biserial et restent plafonnées par la disproportion entre Persévérants et Décrocheurs.

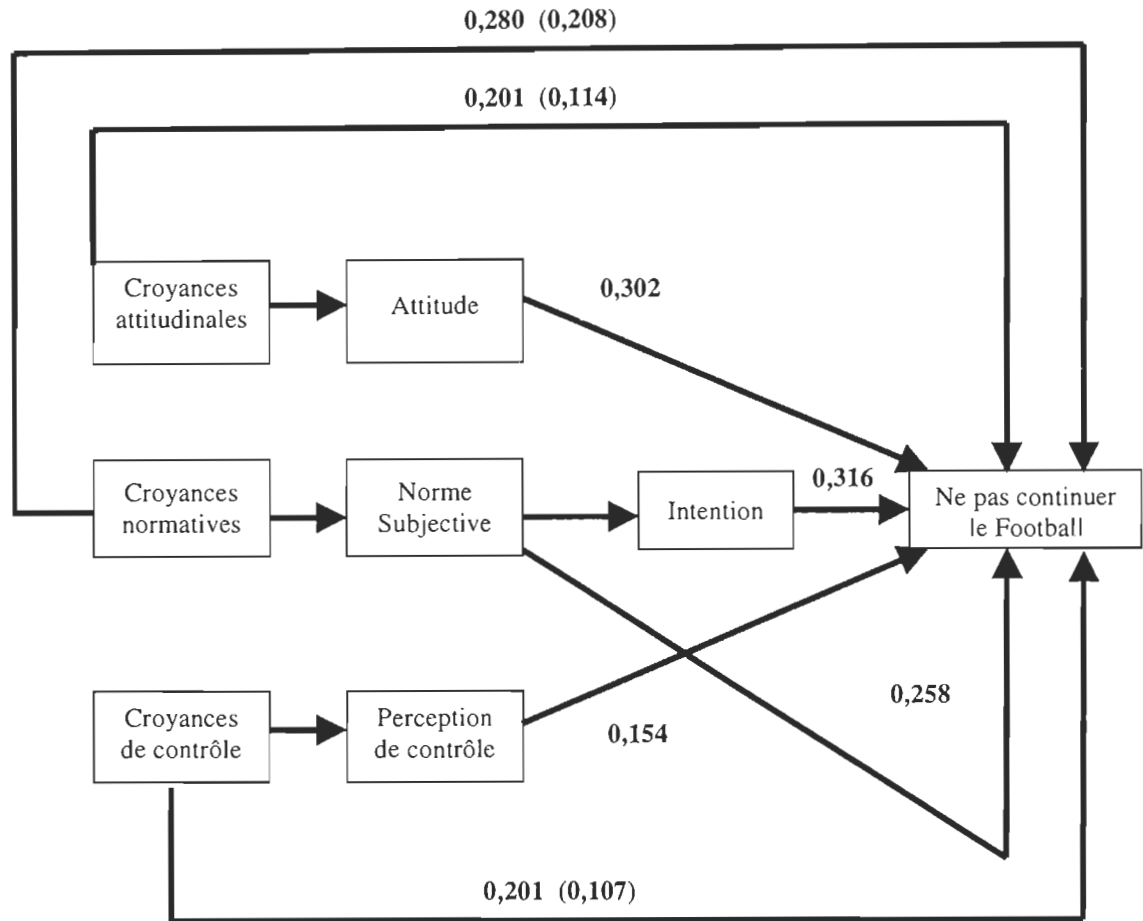


Figure 4 : Représentation schématique des corrélations entre les variables de la TAR / TCP et le comportement (« ne pas continuer le football »).
() valeurs unitarisées (voir note p. 57)

Toutes petites qu'elles paraissent, toutes les corrélations affichées à la Figure 4 sont significatives au seuil de 1% (d.l. = 352, $r_{0,01} = 0,136$). D'ailleurs, les corrélations sont ici une réexpression des tests t de différence de moyennes déjà mentionnés dans les Tableaux 21 et 22.

CHAPITRE V

Discussion

Introduction

Nous tenterons à présent de formuler les conclusions qui se dégagent de l'analyse de données précédente. La discussion se fera sur la base des aspects théoriques, méthodologiques et statistiques de notre étude et en regard des hypothèses que nous avons d'emblée formulées.

L'objectif de l'étude était d'identifier de manière prospective les dimensions à la base du décrochage sportif dans la perspective d'une prédiction future de ce type de comportement.

Le cadre théorique ayant servi à cette démarche fut celui de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1985, 1988). La structure de cette théorie, englobant une partie significative de la complexité du réel, a permis d'envisager la possibilité de distinguer des sujets inscrits dans une pratique sportive de club bien avant leurs comportements potentiels de décrochage ou de persévérance. Selon la TCP, une attitude positive à l'égard du comportement serait formée lorsqu'une personne en conclut que les avantages escomptés l'emportent sur les désavantages. Plus les avantages prévalent sur les désavantages, plus l'attitude sera favorable. Le raisonnement inverse est vrai dans le cas de la formation d'une attitude négative.

Les résultats seront maintenant discutés de façon plus spécifique en respectant la séquence des analyses réalisées au chapitre précédent.

Conclusions tirées des résultats

Concernant la première hypothèse, les tests t, les analyses multivariées (Manova) ainsi que l'analyse discriminante à incorporation progressive de prédicteurs (procédure STEPDISC de SAS) permettent d'affirmer, dès le début du championnat, que les futurs décrocheurs peuvent être globalement distingués des futurs persévérants et ce sur la quasi totalité des variables de la TAR et de la TCP. Ainsi, l'intention (I), l'attitude (ATT), la norme subjective (NS), les croyances attitudinales (Catt), normatives (Cns) et de contrôle (Cpcc) se trouvent être les facteurs sur lesquels la perception des décrocheurs est différente de celle des persévérants.

Plus précisément, il semble que la distinction entre les jeunes adoptant le comportement de décrochage ou de persévérance au football s'opère en fonction de la décision du jeune (degré d'affect, favorable ou défavorable, à l'égard de la poursuite du football), de la perception du jeune de ce que les gens importants pour lui pensent qu'il devrait faire. Aussi, en fonction des croyances concernant les conséquences du fait de « continuer le football cette saison » liées à l'évaluation de l'importance accordée à ces conséquences (Catt); puis, des croyances du jeune par rapport à ce que pensent une personne ou un groupe de personnes quant au fait qu'il continue le football et sa motivation à se conformer à l'opinion de cette personne ou de ce groupe de personnes (Cns); enfin, des croyances concernant la présence ou l'absence de ressources et d'opportunités essentielles et l'évaluation de leur impact sur la poursuite du football (Cpcc).

Ces résultats vont dans le sens de ceux d'Ajzen et Driver (1991) qui, dans une étude longitudinale, ont prouvé que la participation aux activités sportives de loisir d'un groupe d'étudiants est influencée par les croyances attitudinales, normatives et de contrôle.

Seule la Perception de contrôle sur le comportement (PCC) indique une différence faible entre les deux groupes. Cela signifie que la nature des barrières perçues par les sujets par rapport au fait de « continuer le football cette saison » ne contribue pas aussi efficacement que les autres variables à différencier les deux groupes dès le début de leur implication dans la pratique. Dans une autre étude (Theodorakis, 1992) portant sur la fréquence des entraînements chez de jeunes nageurs, la PCC s'est avérée avoir un effet minime sur le comportement. Pourtant, Godin et al. (1993), Tape et al. (1989) ainsi que Sallis et al. (1989) ont trouvé que la perception de contrôle à l'égard de la pratique des exercices physiques est un facteur clef en vue de l'explication des différences entre les femmes enceintes d'un seul enfant et celles attendant des jumeaux, entre adolescentes et adolescents et entre sujets jeunes et vieux.

Dans le contexte de la présente étude, trois facteurs pourraient expliquer la faiblesse, non pas du pouvoir prédictif, mais du pouvoir discriminant de la PCC.

Le premier facteur est issu des caractéristiques spécifiques de la présente étude. À l'opposé des études précédentes, la mesure des déterminants différenciant les sujets fut envisagée de manière prospective, c'est-à-dire qu'au moment de la mesure, les deux types de groupes (persévérants-décrocheurs) ne sont pas formés et tous les sujets pratiquent effectivement le football. Le comportement semble à ce moment

complètement sous le contrôle de la personne; cela est corroboré par les hauts scores moyens intentionnels et de contrôle de la totalité des sujets. Des études comme ceux de Dzewaltowski et al. (1990), et Godin, Valois, Shephard, et Desharnais (1987) confirment la nature volitive des comportements des individus inscrits dans des pratiques d'activité physique. Dans ce sens, Ajzen (1991) souligne le fait que l'addition de la perception de contrôle devient de plus en plus utile au fur et à mesure que le contrôle volitif sur le comportement décline.

Or, au moment de la passation du questionnaire, le comportement est loin d'être dans une phase de déclin puisqu'elle a eu lieu en début de saison. Les jeunes peuvent avoir conscience des barrières possibles à la pratique tout au long de la saison mais, comme ils ne les ont pas encore rencontrées (la PCC implique l'apparition des éléments imprévus), cela n'affecte pas, pour l'instant, énormément les réponses des futurs décrocheurs par rapport aux futurs persévérants.

Cette tendance permet d'envisager le second facteur qui est celui de la correspondance entre la mesure de la PCC et le comportement. Ajzen (1985, 1988) indique qu'il est nécessaire de faire correspondre les mesures en termes d'action, cible, contexte et temps. Ajzen (1991) et Doll et Ajzen (1992) soulignent le fait que la relation entre la PCC et le comportement est d'autant plus étroite et forte que l'intervalle de temps entre les mesures de PCC et le comportement (C) est court et que d'autres informations susceptibles de modifier la PCC n'interviennent avant l'apparition du comportement.

Plus spécifiquement, Fazio (1990) indique que les attitudes les plus accessibles (au niveau de la mémoire) pourraient exercer un puissant biais sur la perception des situations comportementales par l'individu. De manière simplifiée, cela signifie que si une attitude relève d'une expérience directe et consciente et si en plus elle est relativement nouvelle, cela augmente la probabilité de la correspondance entre l'attitude et le comportement effectif du sujet.

Dans notre étude, les niveaux de spécificité des mesures de chaque variable sont comparables mais il semblerait que le niveau de spécificité concernant le temps - que nous avons présenté sous la forme « cette saison » - est trop large et ne permet pas d'avoir des réponses a priori concernant la PCC sur une si longue période. La consistance, au sens de Fazio (1990), entre la PCC et le comportement étudié est faible puisque les questions relatives à la PCC font référence au moment présent alors que le comportement à prédire (de persévérer ou non) n'est pas situé dans le présent proche. Les situations envisagées par la PCC sont ponctuelles, imprévues et ne relèvent pas sur le moment d'une expérience directe. Nous obtenons plutôt une réponse par rapport au comportement précis au moment de la mesure.

Dans ce sens, une autre explication du faible pouvoir discriminant de la PCC, sous forme d'hypothèse, concerne la nature des éléments composant l'attitude (ATT), la NS et la PCC. L'individu arrive dans la pratique avec des ATT et NS qui se composent des éléments déjà préformés, stabilisés et basés plutôt sur des expériences directes, tandis que la PCC est une composante qui comporte beaucoup plus d'éléments imprévus relevant d'expériences indirectes ou de seconde main (Doll et Ajzen, 1992, p. 754).

Des recherches concernant la stabilité et l'accessibilité des ATT, NS et PCC sur des périodes plus longues semblent être souhaitables.

Enfin le dernier facteur explicatif trouve son argumentation dans la capacité de l'intention (I), dans cette étude, à prédire et discriminer le comportement mieux que le fait la PCC. Selon Ajzen : « *Both, intentions and perceptions of behavioral control can make significant contributions to the prediction of behavior, but in any given application, one may be more important than the other and, in fact, only one of two predictors may be needed* » (Ajzen, 1991, p. 185).

La seconde hypothèse de recherche émettait la supposition d'une meilleure capacité de discrimination des mesures directes par rapport aux mesures indirectes. Les tests t ainsi que les analyses en fonction discriminante de l'ensemble des variables indépendantes ont permis de confirmer cette tendance. En effet, toutes indiquent une séparation plus nette et de meilleures classifications lorsque les prédicteurs sont choisis parmi les mesures directes*.

L'approfondissement de l'analyse discriminante par la méthode d'incorporation progressive ainsi que l'obtention des corrélations entre les composantes de la TCP et le comportement ont permis la vérification de la troisième hypothèse concernant la force de discrimination de l'intention par rapport aux autres composantes. Il en ressort que l'intention est le meilleur prédicteur du comportement « ne pas continuer le football cette saison » (décrocher). Les résultats obtenus rejoignent ceux obtenus dans les

* Vaut-il la peine de noter que cet effet est psychométriquement d'autant plus sûr que les mesures directes sont singulières, ou unitaires, tandis que les mesures des croyances sont des totaux de 5 à 10 items, et devraient donc être plus efficaces sur un plan strictement statistique.

recherches où la TAR et la TCP ont été utilisées. La corrélation relativement faible, de 0,32 entre l'intention et le comportement*, n'est pas une surprise en soi. Dans la plupart des études concernant les activités physiques, la relation intention-comportement est moins robuste que pour des études portant sur des comportements variés comme : fumer la marijuana, aller à l'église ou voter aux prochaines élections. Dans le domaine des activités physiques, les corrélations rapportées par diverses études peuvent descendre jusqu'à 0,22 (Dzewaltowski, 1989) mais le plus souvent elles sont comprises entre 0,30 et 0,40 (Dzewaltowski et al. 1990; Kendzierski, 1990; Sonstroem, 1982; Theodorakis et al. 1991; Warshaw et Davis, 1985; Wurtele et Maddux, 1987), suggérant que les comportements de ce domaine sont surdéterminés et difficilement assignables à un seul prédicteur ou groupe de prédicteurs.

L'explication de la corrélation relativement faible entre l'intention et le comportement dans notre étude rejoint la discussion relative à la composante PCC. En effet, l'instabilité de l'intention sur la longue période de l'étude ainsi que la nature volitive des décisions concernant les activités physiques ont pu avoir une influence comme ce fut le cas pour d'autres études (Dzewaltowski, 1989; Dzewaltowski et al. 1990; Godin, Valois, Shephard, et Desharnais, 1987).

* Rappelons que cette corrélation implique une échelle discrète (en 7 degrés) et une variable dichotomique, pour laquelle l'une des deux valeurs apparaît dans 31/354 ou 8,8% des cas. Le plafond approximatif de cette corrélation étant de 0,563, d'après

$$\max \rho_{(x,y)} = \frac{f(Z_1 - \pi)}{\sqrt{p(1-p)}}$$

où p = proportion de « 1 » (ou de « 0 ») dans Y et $f(z)$ est l'ordonnée de la loi normale standard à l'abscisse Z . La valeur mesurée de 0,32 dénote donc une proportion de 0,57 du maximum atteignable.

Structure de la TAR et TCP

Le fait que les résultats des corrélations entre les composantes de la TAR, TCP et le comportement sont dégressives, en partant de l'intention et en allant vers les croyances, et que les mesures directes discriminent mieux que les mesures indirectes, confirme la structure des modèles. L'« unitarisation » des corrélations des mesures indirectes a permis, en supprimant l'artifice du nombre inégal d'items d'une variable à l'autre, de confirmer la validité structurelle des deux modèles prédictifs.

Outil prédictif

Enfin, l'analyse discriminante a permis d'apporter des réponses à l'objectif moins conceptuel de cette étude, qui tendait vers l'exploitation des données en vue de la production d'un outil de « prévention » du décrochage au football.

Les meilleurs modèles prédictifs ont été trouvés pour des proportions des groupes différentes de la répartition réelle qui était au départ de 91,2% persévérants et 8,8% décrocheurs par rapport au nombre total de l'échantillon. Nous avons recherché le moyen le plus efficace de classification discriminante des deux groupes en augmentant artificiellement la valeur de la proportion du groupe des décrocheurs. Les modèles paramétriques retenus proposent des proportions plus équilibrées : entre 53% et 54% au lieu de 91,2% pour les persévérants et entre 46% et 47% au lieu de 8,8% pour les décrocheurs. En termes de « coûts » relatifs, l'augmentation du poids proportionnel du groupe des décrocheurs répond aux objectifs qui étaient de trouver un modèle capable d'identifier le plus de décrocheurs en « sacrifiant » le moins de persévérants possible.

Effectivement, le modèle prédictif optimisé à partir des mesures directes et indirectes (Stepdisc 27) classe plus efficacement les deux types de sujets. Ainsi, en vue de la prédiction des décrocheurs potentiels, il s'agira pour les intervenants d'utiliser les réponses fournies à l'intention (I), ATT, NS, MNOR4 et MCTL1 dans le cadre de la formule donnée dans la section « Outil prédictif du décrochage sportif », chapitre IV. Suivant les résultats de cette étude, les items nécessaires à l'outil de prédiction sur le décrochage pourront prendre la forme suivante :

Mesure directe de l'Intention

Ton intention de continuer la pratique du football cette saison est-elle:

extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
---------------------------	--------------------	---------------------	-----------------------	-------------------	------------------	-------------------------

Mesure directe de l'attitude

Ton attitude concernant le fait de continuer le football cette saison est elle:

extrêmement défavorable	très défavorable	assez défavorable	ni l'un ni l'autre	assez favorable	très favorable	extrêmement favorable
----------------------------	---------------------	----------------------	-----------------------	--------------------	-------------------	--------------------------

Mesure directe de la norme subjective

Il y a une chance d'environ ____ % que les gens importants pour toi pensent que tu dois continuer le football?

Item MNOR4 : une mesure indirecte de la norme subjective.

Crois-tu qu'il est probable que ... pensent que tu devrais continuer le football cette saison ?

1.) ... des gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau

C'est ?

extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
---------------------------	--------------------	---------------------	-----------------------	-------------------	------------------	-------------------------

Combien c'est important pour toi ce que pensent ... de la pratique du football cette saison ?

1.b) ... les gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau

pas du tout important	très peu important	assez peu important	ni l'un ni l'autre	assez important	très important	extrêmement important
--------------------------	-----------------------	------------------------	-----------------------	--------------------	-------------------	--------------------------

Item MCTL1 : mesure indirecte de la perception de contrôle.

Crois-tu que lors de cette saison ...

1.a) ... tu auras dehors un temps favorable pour jouer au football

C'est ?

extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
---------------------------	--------------------	---------------------	-----------------------	-------------------	------------------	-------------------------

Tu accordes quelle valeur au fait ...

1.b) ... d'avoir dehors un temps favorable pour jouer au football

C'est ?

extrêmement indésirable	très indésirable	assez indésirable	ni l'un ni l'autre	assez désirable	très désirable	extrêmement désirable
----------------------------	---------------------	----------------------	-----------------------	--------------------	-------------------	--------------------------

Les réponses aux deux premières mesures directes sont cotées de 0 (Extrêmement improbable à 6 (Extrêmement probable). Le pourcentage P obtenu pour la Norme Subjective est transformé en score par la formule « $X = \text{Arrondi} ((6 \times P) / 100)$ »; ainsi P = 65 devient Arrondi (3,9) = 4, et P = 85 devient 5. Quant aux deux mesures indirectes, chacune est le produit $C \times V$, où C, de 0 à 6, dénote la croyance (ou probabilité) de la

conséquence et V, de -3 à +3, dénote la valeur de celle-ci. L'annexe 5 donne un exemple détaillé de l'utilisation possible de ce petit instrument de pronostic.

Perspectives d'intervention

En vue de l'élaboration d'une stratégie d'intervention, ce sont les variables plus spécifiques fournies par Stepdisc (23) qui devraient servir plutôt que les précédentes, qui sont plus générales et ne permettent pas d'accéder aux fondements du comportement. L'application de la procédure STEPDISC aux 23 items des mesures indirectes a indiqué qu'en début de saison, les futurs décrocheurs diffèrent plus particulièrement des persévérants sur les six croyances comportementales suivantes :

- Si tu continues la pratique du football cette saison, il est probable que cela te permettra de **rencontrer des copains différents de ceux de l'école**. (MATT3)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen attitudinal des décrocheurs est moins élevé que celui des persévérants (voir Tableau 20). Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs sont moins persuadés qu'ils pourront se lier d'amitié avec d'autres joueurs au sein de l'équipe. Ceci pourrait refléter un manque d'habileté sociale qui au fil du temps, se traduit par moins de liens d'amitié et de connivence que chez les persévérants. Tout se passe comme si les décrocheurs, par un manque de liens relationnels au sein du groupe, ont décidé de s'exclure physiquement pour éviter les tensions, le mal-être ou le sentiment de rejet qu'ils peuvent ressentir face au groupe.

- Si tu continues la pratique du football cette saison, il est probable que cela te permettra de **pratiquer une activité que tu aimes**. (MATT5)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen attitudinal des décrocheurs est moins élevé que celui des persévérants. Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs, dès le départ, ont moins le sentiment d'aimer cette activité. Leur participation est en quelque sorte « exploratoire » et, si des stimuli positifs ne viennent pas renforcer leur décision de pratiquer le football, ils pourront abandonner.

- Crois-tu qu'il est probable que **les gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau** pensent que tu devrais continuer le football cette saison. (MNOR4)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen normatif des décrocheurs est moins élevé que celui des persévérants. Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs ne pensent pas être soutenus par des tierces personnes ayant un certain statut en football ou, vraisemblablement, comme leur score moyen est proche de zéro (réponse neutre), ils n'ont pas de repères par rapport à de telles personnes.

- Crois-tu qu'il est probable que **ton entraîneur** pense que tu devrais continuer le football cette saison ? (MNOR5)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen normatif des décrocheurs est moins élevé que celui des persévérants. Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs pensent être moins soutenus ou moins estimés par leur entraîneur et, par là même, leur volonté de poursuivre tout au long de la saison manque d'appui et est moindre.

- Si tu continues la pratique du football cette saison, il est probable que tu **t'entendras bien avec tes dirigeants**. (MCTL1)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen de la perception de contrôle des décrocheurs est plus élevé que celui des persévérants. Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs mettent beaucoup plus l'accent sur la qualité des relations avec les dirigeants et que la non satisfaction de ce besoin peut aboutir à l'arrêt de la pratique.

- Si tu continues la pratique du football cette saison, il est probable **que tu feras partie de l'équipe de base**. (MCTL10)

Sur l'échelle de mesure des croyances, le score moyen de la perception de contrôle des décrocheurs est moins élevé que celui des persévérants. Cela semble indiquer que les futurs décrocheurs mettent moins l'accent sur la question de faire partie ou non de l'alignement de départ, ce qui est en concordance avec la croyance précédente, mais que, à force de se retrouver sur le banc des réserves, leur conviction quant à la poursuite du football diminue.

La nature des croyances distinguant les décrocheurs des persévérants ainsi que la force de leurs scores attitudeaux convergent vers un portrait type du décrocheur dans la construction duquel le pôle relationnel semble être le plus important.

Conclusion

Cette étude avait pour principal objectif d'identifier les déterminants du décrochage sportif des jeunes joueurs de football français. Les résultats obtenus confirment l'utilité d'une approche prospective, au lieu des études rétrospectives, dans le cas du décrochage sportif. Les conclusions d'une telle approche permettront éventuellement aux divers intervenants de ne plus subir les décrochages sportifs mais de pouvoir leur faire face de manière active.

La distinction entre les décrocheurs et les persévérants paraît au niveau de la totalité des variables envisagées et ce, dès le début de l'implication des jeunes dans la pratique. L'utilisation des paradigmes de la théorie de l'action raisonnée et du comportement planifié, qui par ailleurs se trouvent confirmés dans leur structure interne, laisse entrevoir des perspectives d'intervention intéressantes, en vue de la prédiction, du renforcement, de la stabilisation et d'une meilleure orientation des comportements sportifs à l'échelle des clubs, des districts et même des fédérations sportives.

Aussi, les résultats obtenus ont permis la validation de la procédure de construction des questionnaires promulguée par Fishbein et Ajzen (1975). Toutefois, le questionnaire lui-même ne peut être généralisable dans la mesure où il est contingent à un sport particulier pour une action, un contexte et une durée données, ce qui implique que pour des futures recherches le protocole de construction devra être appliqué de nouveau.

Par ailleurs, comme tout modèle théorique, ces paradigmes sont restrictifs et ne permettent pas d'accéder à l'ensemble de la variance du réel, même s'ils semblent y

contribuer fortement. La considération d'autres variables en parallèle semble souhaitable en vue d'une compréhension systémique plus complète et précise des phénomènes de discontinuation ou d'abandon des pratiques sportives. Aussi, il serait intéressant d'entreprendre une recherche-action en étroite collaboration avec les clubs sportifs pour vérifier si un programme d'intervention spécifique auprès des décrocheurs potentiels aboutirait à une modification de leur intention comportementale concernant la continuation de la pratique.

Enfin, notre recherche a contribué à démontrer l'importance et la complexité de la problématique du décrochage sportif et les données accumulées pourront servir pour améliorer éventuellement la formation des futurs entraîneurs.

RÉFÉRENCES

- Ajzen, I. (1985). From intentions to actions: A theory of planned behavior. In J. Kuhl et J. Beckmann (Éds.), *Action-control : From cognition to behavior* (pp. 11-39). Heidelberg : Springer.
- Ajzen, I. (1988). *Attitudes, personality, and behavior*. Chicago : Dorsey Press.
- Ajzen, I. et Driver (1991). Prediction of leisure participation from behavioral, normative, and control beliefs : An application of the theory of planned behavior. *Leisure Sciences, 13*, 185-204.
- Andrew, G. M., Oldrige, N. B., Parker, J. O., Cunningham, D. S., Rechnitzer, P. A., Jones, N. L., Buck, C., Kavanagh, T., Shephard, R. J., Sutton, J. R. et McDonald, W. (1981). Reasons for dropout from exercise programs in post coronary patients. *Medecine and Science in Sports and Exercise, 13*, 164-168.
- Backman, S. J. et Crompton, J. L. (1990). Differentiating between active and passive discontinuers of two leisure activities. *Journal of Leisure Reserch, 22*(3), 197-212.
- Bagozzi, R. P. (1981). Attitudes, intentions, and behavior : A test of some key hypotheses. *Journal of Personality and Social Psychology, 41*, 607-627.
- Bandura A. (1977). Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review, 84*, 191-215.
- Barnet, N. P., Smoll, F. L. et Smith, R. E. (1992). Effects of enhancing coach-athlete relationship on youth sport attrition. *Sport Psychologist, 6*, 111-127.

- Blinde, E. M. et Greendorfer, S. L. (1985). A reconceptualization of the process of leaving the role of competitive athlete. *International Review for the Sociology of Sport*, 20(1/2), 87-94.
- Blue, C. L. (1995). The predictive capacity of the theory of reasoned action and the theory of planned behavior in exercise research : An integrated literature review. *Research in Nursing and Health*, 18, 105-121.
- Bourdieu, P. (1979). *La Distinction*. Critique sociale du jugement. Paris : Minuit.
- Brawley, L. et Horne, T. (1987). *Prediction of fitness class adherence: the use of attitudinal models*. Gloucester : Canadian Fitness and Lifestyle Reserch Institute.
- Brohm, J-M. (1992). *Sociologie politique du sport* (2nd éd.). Nancy : PUN.
- Burton, D. (1992). Why young wrestlers « Hang Up » their singlet: an exploratory investigation comparing two models of sport attrition. *Journal of Sport Behavior*, 15, 209-226.
- Burton, D. et Martens, R. (1986). Pinned by their Goals: An exploratory investigation into why kids drop out of wrestling. *Journal of Sport Psychology*, 8, 183-197.
- Clément, J. P. (1981). La force, la souplesse et l'harmonie. Étude comparée de trois sports de combat: (Lutte-Judo-Aïkido). In C. Pociello (Éds.), *Sports et Société. Approche socioculturelle des pratiques* (pp. 285-301). Paris : Vigot.
- Costanza, M. C. et Afifi, A. A. (1979). Comparison of Stopping Rules in Forward Stepwise Discriminant Analysis. *Journal of the American Statistical Association*, 74, 777-785.

- Courneya, K. S. et McAuley, E. (1995). Reliability and discriminant validity of subjective norm, social support, and cohesion in an exercise setting. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 17, 325-337.
- Cronbach, L. J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16, 297-334.
- De Knop, P., Laporte, W., Van Meerbeek, R. et Vanreusel, B. (1991). *Analyse van de georganiseerde sport in Vlaanderen* (Vol. 2). Onderzoeksrapport, Brussel :Interuniversitair Centrum voor Sportbeleid.
- De Knop, P., Wijlleman, P., De Martelaer, K. et Teirlinck, P. (1994). Motifs de participation ou de non participation de la jeunesse au sport en club en Belgique et à l'étranger. *ADEPS*, 147, 131-140.
- Dishman, R. K. (1981). Biologic influences on exercise adherence. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 52, 143-159.
- Dishman, R. K., Sallis, J. F. et Orenstein, D. R. (1985). The determinants of physical activity and exercise. *Public Health Reports*, 100, 158-171.
- Dishman, R. K. (1991). Increasing and maintaining exercise and physical activity. *Behavior Therapy*, 22, 345-378.
- Dishman, R. K. (1994a). Predicting and Changing Exercise and Physical Activity : What's Practical and What's Not. In H. A. Quinney, L. Gauvin et A. E. Ted Wall (Éds.), *Toward Active Living* (pp. 97-106). Champaign, IL : Human Kinetics.
- Dishman, R. K. (1994b). The measurement conundrum in exercise adherence research. *Medecine and Science in Sports and Exercise*, 26(11), 1382-1390.

- Doll, J. et Ajzen, I. (1992). Accessibility and stability of predictors in the theory of planned behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(5), 754-765.
- Dunn, L. et Jenkins, D. (1981). The drop out phenomenon. *PELOPS*, 5, 7-16.
- Durand, M. (1987). *L'enfant et le sport*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Dzewaltowski, D.A. (1989). Toward a model of exercise motivation. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 251-269.
- Dzewaltowski, D. A., Noble, J. M., et Shaw, J. M. (1990). Physical activity participation : Social cognitive theory versus the theory of reasoned action and planned behavior. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 12, 388-405.
- Dzewaltowski, D. A. (1994). Physical activity determinants : a social cognitive approach. *Medecine and Science in Sports and Exercise*, 26(11), 1395-1399.
- Epstein, L. H., Wing, R. R., Thompson, J. K. et Griffin, W. (1980). Attendance and fitness in aerobics exercise: The effects of contract and lottery procedures. *Behavior Modification*, 4, 465-479.
- Fazio, R. H. (1990). Multiple processes by which attitudes guide behavior : The MODE model as an integrative framework. *Advances in Experimental Social Psychology*, 23, 75-109.
- Fender, L.K. (1989). Athlete burnout: Potential for research and intervention strategies. *The sport Psychologist*, 3, 63-71.
- Fishbein, M. et Ajzen, I. (1974). Attitudes towards objects as predictors of single and multiple behavioral criteria. *Psychological Review*, 81, 59-74.

- Fishbein, M., et Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA : Addison-Wesley.
- Fry, D. A. P., McClements, J. D. et Sefton, J. M. (1981). *A report on participation in the Saskatoon Hockey Association*. Saskatoon, Saskatchewan, Canada : University of Saskatchewan, Saskatoon Hockey Association.
- Gauvin, L. (1990). An experiential perspective on the motivational features of exercise and lifestyle. *Canadian Journal of Sport Science*, 15, 51-58.
- Glesson, G. (1986). *The growing child in competitive sport*. London : Hodder et Stoughton.
- Godin, G. (1994). Theories of reasoned action and planned behavior : usefulness for exercise promotion. *Medecine and Science in Sports and Exercise*, 26(11), 1391-1394.
- Godin, G., Valois, P., Shephard, R. J. et Desharnais, R. (1987). Prediction of leisure time exercise behavior : a path analysis (LISREL V) model. *Journal of Behavioral Medecine*, 10, 145-158.
- Godin, G. et Shephard, R. J. (1987). Psychosocial factors influencing intentions to exercise in a group of individuals ranging from 45 to 74 years of age. In M. E. Berridge et G. R. Ward (Éds.), *International perspectives on adapted physical activity*. Champaign, IL : Human Kinetics.
- Godin, G., Valois, P. et Lepage, L. (1993). The pattern of influence of perceived Behavioral control upon exercising behavior : an application of Ajzen's theory of planned behavior. *Journal of Behavioral Medecine*, 16, 81-102.

- Gould, D., Feltz, D., Horn, T. et Weiss, M. (1982). Reasons for attrition in competitive youth swimming. *Journal of Sport Behavior*, 5(3), 155-165.
- Gould, D. et Petlichkoff, L. (1988). Participation motivation and attrition in youth athletes. In F. Smoll, R. Magill, and M. Ash (Éds.), *Children in Sport* (3^e éd.), (pp. 161-178). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Hand, D. (1981). *Discrimination and classification*. Chichester (Toronto) : J. Wiley.
- Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered : Toward a developmental model. *Human Development*, 21, 34-64.
- Jackson, E. L. et Dunn, E. (1988). Integrating ceasing participation with other aspects of leisure behavior. *Journal of Leisure Research*, 20, 31-45.
- Jamet, M. (1991). *Le sport dans la société : entre raison(s) et passion(s)*. Paris : L'Harmattan.
- Kendzierski, D. (1990). Decision making versus decision implementation : An action control approach to exercise adoption and adherence. *Journal of Applied Social Psychology*, 20, 27-45.
- Kimiecik, J. (1992). Predicting vigorous physical activity of corporate employees : Comparing the theories of reasoned action and planned behavior. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 14, 192-206.
- Klint, K. A. et Weiss, M. R. (1987). Perceived competence and motives for participating in youth sports: A test of Harter's competence motivation theory. *Journal of Sport Psychology*, 9, 55-65.

- Kristiansen, C. M. et Eiser, J. R. (1986). Predicting health-related intentions from attitudes and normative beliefs : The role of health locus of control. *British Journal of Social Psychology*, 25, 67-70.
- Kreim, G. et Mayer, R. (1985). Abbruch der sportlichen Karriere im Jugendalter. *Sportwissenschaft*, 15, 398-409.
- Laurencelle, L. (1996). *Théorie et techniques de la mesure instrumentale. Un livre sur la mesure et les instruments de mesure, incluant les tests en psychologie, éducation et éducation physique*. (3^e éd.). Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières, Département des sciences de l'activité physique.
- Linder, K. J., Johns, D. P. et Butcher, J. (1991). Factors in withdrawal from youth sport : a proposed model. *Journal of Sport Behavior*, 14, 3-18.
- Lord, S. M. et Novick, M. R. (1968). *Statistical theories of mental test scores*. Reading, (Mass.) : Addison-Wesley Publishing Company.
- Magnane, G. (1964). *Sociologie du sport : situation du loisir sportif dans la culture contemporaine*. Paris : Gallimard.
- McPherson, B., Marteniek, R., Tihanyi, J. et Clark, W. (1980). The social system of age group swimmers: The perception of swimmers, parents and coaches. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, 4, 142-145.
- Nicholls, J. G. (1984). Achievement motivation : Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, 21, 328-346.
- Oldridge, N. B. (1979). Compliance of post myocardial infarction patients to exercise programs. *Medecine and Science in Sports*, 4(11), 373-375.

- Ommundsen, Y. (1992). *Self evaluation, affect and dropout in the soccer domain: a prospective study of young male Norwegian players*. Thèse de doctorat, University of Sport and Physical Education, Norvège.
- Ommundsen, Y. et Vaglum, P. (1991). The influence of attritional style on the soccer related self-esteem and persistence in soccer of young boys. *Scandinavian Journal of Medecine and Science in Sports*, 1, 45-50.
- Orlick, T. D. (1974). The athletic drop out: A high price for inefficiency. *Canadian Association for Health, Physical Education and Recreation Journal*, 41(2), 21-27.
- Oskamp, S. (1991). *Attitudes and Opinions* (2^e éd.). Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall : a division of Simon et Schuster.
- Parlebas, P. (1981). *Contribution a un lexique commente en science de l'action motrice*. Paris : INSEP.
- Patriksson, G. (1988). Theoretical and empirical analyses of drop-outs from youth sports in Sweden. *Scandinavian Journal of Sport Science*, 10(1), 29-37.
- Petlichkoff, L. M. (1992). Youth sport participation and withdrawal: Is it simply a matter of fun? *Pediatric Exercise Science*, 4, 105-110.
- Pooley, J. C. (1981, Avril). *Dropouts from sport: A case of boy's age group soccer*. Communication au 53^e Congrès de l'American Association for Health and Physical Education Research Developement (AAHPERD), Boston.
- Rencher, A. C. et Larson, S. F. (1980). Bias in Wilks' Λ in Stepwise Discriminant Analysis. *Technometrics*, 22, 349-356.

- Roberts, G. C. (1984). Achievement motivation in children's sport. In J. Nicholls (Éds.), *The developpement of achievement motivation* (pp. 251-281). Greenwich, CT : JAI.
- Roberts, G. C. et Treasure, D. C. (1992). Children in Sport. *Sport Science Review*, 1(2), 46-64.
- Robertson, J. et Mutrie, N. (1989). Factors in adherence to exercise. *Physical Education Review*, 12(2), 138-146.
- Robinson, T. T. et Carron, A. V. (1982). Personal and situational factors associated with dropping out versus maintaining participation in competitive sport. *Journal of Sport Psychology*, 4, 364-378.
- Rosenberg, M. J. (1956). Cognitive structure and attitudinal effect. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 53, 367-372.
- Sallis, J. F., Hovell, M., Hofstetter, C., Faucher, P., Elder, J., Blanchard, J., Casperson, C., Powell, K. et Christenson, G. (1989). A multivariate study of determinants of vigorous exercise in a community sample. *Preventive Medecine*, 18, 20-34.
- Sallis, J. F. et Hovel. M. F. (1990). Determinants of exercise behavior. *Exercise and Sport Science Reviews*, 18, 307-330.
- Sapp, M. et Haubenstricker, J. (1978, April). Motivation for joining and reasons for not continuing in youth sports programs in Michigan. Communication présenté au 53^e Congrès de American Association for Health and Physical Education Research Developement (AAHPERD), Kansas City, MO.

- Scalan, T. K., Stein, G. L. et Ravizza, K. (1989). An in-depth study of former elite figure skaters : Sources of enjoyment. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 11, 65-83.
- Shephard, R. J. (1985). Motivation : the key to fitness compliance. *The Physician and Sport Medecine*, 13(7), 88-101.
- Shephard, R. J. et Cox, M. (1980). Some characteristics of participants in an industrial fitness programme. *Canadian Journal of Applied Sport Science*, 5(2), 480-484.
- Sjöberg, L. (1982). Attitude-behaviour correlation, social desirability and perceived diagnostic value. *British Journal of Social Psychology*, 21, 283-292.
- Skard, O. et Vaglum, P. (1989). The influence of psychosocial and sport factors on dropout from boys' soccer: A prospective study. *Scandinavian Journal of Sports Science*, 11(2), 65-72.
- Smith, R. E. (1986). Toward a cognitive-affective model of athletic burnout. *Journal of Sport Psychology*, 8, 36-50.
- Sonstroem, R. J. (1982). Attitudes and beliefs in the prediction of exercise participation. In R. C. Cantu et W. J. Gillespie (Éds.), *Sport medicine, sport science : Bridging the gap* (pp. 3-16). Toronto : Callamore.
- Tappe, M., Duda, J. et Ehrnwald, P. (1989). *Perceived barriers to exercise among adolescents*. *Journal of School Health*, 59, 153-155.
- Taylor, A. H, Daniel, J. V., Leith, L. et Burke, R. J. (1990). Perceived stress, psychological burnout and paths to turnover intentions among sport officials. *Journal of Applied Sport Psychology*, 2, 84-97.

- Taylor, A. H., Daniel, J. V., Leith, L. et Agnew, J. (1988). *An investigation of the psycho-social factors preceding dropout of Ontario soccer officials*. University of Toronto. School of Physical and Health Education.
- Theodorakis, Y., Doganis, G., Bagiatis, K. et Gouthas, M. (1991). Preliminary study of the ability of reasoned action model in predicting exercise behavior of young children. *Perceptual and Motor Skills*, 72, 51-58.
- Theodorakis, Y. (1992). Prediction of athletic participation : A test of planned behavior theory. *Perceptual and Motor Skills*, 74, 371-379.
- Thill, E. (1989). *Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif*. Paris : PUF.
- Valiquette, C. A. M., Valois, P., Desharnais, R. et Godin, G. (1988). An item-analytic investigation of the Fishbein and Ajzen multiplicative scale : The problem of a simultaneous negative evaluation of believe and outcome. *Psychological Reports*, 63, 723-728.
- Valois, P., Desharnais, R., Godin, G., Perron, J. et Lecomte, C. (1993). Psychometric properties of a perceived behavioral control multiplicative scale developed according to Ajzen's theory of planned behavior. *Psychological Reports*, 72, 1079-1083.
- Van Maanen, P. (1985). *Je doet het toch voor de lol ? Of niet? Een onderzoek naar ervaringen van jeugdige drop outs van badmintonclubs*, Thèse de doctorat, Université d'Utrecht, Utrecht.
- Völp, A. et Keil, U. (1987). The relationship between performance, intention to dropout, and intrapersonal conflict in swimmers. *Journal of Sport Psychology*, 9, 358-375.

- Wankel, L. M., Mummery, W. K., Stephens, T. et Craig, C. L. (1994). Prediction of physical activity intention from social psychological variables : Results from the Campbell's survey of well-being. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 16, 56-69.
- Ward, A. et Morgan, W. (1984). Adherence patterns of healthy men and women enrolled in adult exercise program. *Journal of Cardiac Rehabilitation*, 4, 143-152.
- Warshaw, P. R. et Davis, F. D. (1985). Disentangling behavioral intention and behavioral expectation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 21, 213-228.
- Weiss, M. R. et Petlichkoff, L. M. (1989). Children's motivation for participation in and withdrawal from sport: Identifying the missing links. *Pedriatic Exercise Science*, 1, 195-211.
- Wood, K. et Abernethy, B. (1989). Parental influences on the competitive sport experience of children. *Physical Education Review*, 12, 56-69.
- Wurtele, S. K. et Maddux, J. E. (1987). Relative contributions of protection motivation theory components in predicting exercise intentions and behavior. *Health Psychology*, 6, 453-466.

Documents

Commission Scolaire Meilleur de Granby. (1983). *Test de prévention de l'abandon scolaire*. Granby.

Quirouette, P. (1988). PRIOR Recherche en éducation. Orléans, Ontario.

Enquête du Centre d'Études des Opinions-Pif Gadget. (1979). *Les jeunes et le sport*, Paris.

Enquête de la SECED-Research International. (1980). *Les enfants et le sport*, Paris.

Enquête du Ministère de la Culture. (1982). *Pratiques culturelles des français. Évolution 1973-1981*. Paris : Dalloz.

Fédération de Normandie (1997). Document inédit.

Gouvernement du Québec. (1983). *L'école ça m'intéresse*. Québec : Ministère de l'Éducation.

Rédactie. (1991). *Les jeunes et le sport en communauté française*, Éd. : Sport.

SAS Institute Inc. (1989). *SAS / STAT[®] User's Guide*, Version 6, (Vol. 1-2). (4^e éd.). Cary, NC : SAS Institute Inc.

ANNEXES

Annexe 1

Index de croyances attitudinales

Croyances attitudinales	Nombre de réponses	Croyances après catégorisation	Total par catégorie
M'améliorer	16		
Avoir une bonne technique et condition physique	10	Améliorer ma condition physique et ma technique	28
Savoir jouer au football	2		
Le temps pour étudier	18		
Difficultés à l'école	6	Rencontrer des difficultés à l'école	25
Temps pour les devoirs	1		
Me faire plaisir	8		
Pratiquer une activité que j'aime	2	Pratiquer une activité que j'aime	12
M'amuser	2		
Être premier au classement avec l'équipe	5		
Monter de division	2		
Jouer dans une division supérieure	1	Monter de division	8
Rencontrer des copains différents de l'école	3	Rencontrer des copains différents de l'école	4
Voir des gens nouveaux	1		
Moins de temps libre pour autre chose	2	Avoir moins de temps libre pour d'autres loisirs	3
Prend du temps	1		
Éviter de traîner dans la rue	3		3
Rester en santé	3		3
Me défouler	1		
Pratiquer un sport qui bouge	1		2
Participer aux soirées organisées par des copains	1		1
Ne pas avoir l'entraîneur que je voulais	1		1
Avoir des blessures	1		1
Esprit d'équipe	1		1
Total croyances exprimées			92

Annexe 2

Index de croyances normatives

Croyances normatives	Nombre de réponses	Croyances après catégorisation	Total par catégorie
Famille	14		
Frère	5		
Mère	3		
Oncle	3		
Cousins	3		
Grand-père	1	Famille	29
Père	16		
Copains du père	1		
Père du copain d'entraînement	1	Père	18
Copains	12		
Amis âgés	1		
Voisins	1		
Ancienne équipe	1		
Groupe d'entraînement	1		
Conseillère d'orientation	1	Copains	17
Gens qui ont joué à un bon niveau	2		2
Entraîneur	2		2
Médecin	1		1
Total croyances exprimées			69

Annexe 3
Index de croyances de contrôle

Croyances de contrôle	Nombre réponses	Croyances après catégorisation	Total par catégorie
L'hiver, le froid, la température, la neige, la pluie	14		
Trop chaud	2		
Quand le beau temps arrive	2	Temps dehors favorable pour jouer	19
Temps dehors favorable pour jouer	1		
L'équipe sera bien classé	4		
L'équipe aura beaucoup de mauvais résultats	3		
L'équipe aura beaucoup de bons résultats	2		
Jouer dans une bonne équipe	1		
Monter de division	1		
Gagner tous le matches	1	L'équipe sera bien classé	12
Avoir des demandes pour jouer dans un autre club	3		
Être recruté par un centre de formation	1		
Avoir des sélection	1	Avoir des demandes pour jouer dans un autre club	6
Jouer surclassé	1		
Avoir des difficultés scolaires	3		
Les études	2	Avoir des difficultés scolaires	6
Avoir des bonnes notes	1		
Avoir des blessures	2		
Avoir des exclusions	1		
Avoir des problèmes de croissance	1	Avoir des problèmes de santé	5
Être malade	1		
Le club me donne un beau survêtement	2		
Avoir une récompense	2	Le club te payera des choses	5
Le club me paye des choses	1		
M'améliorer beaucoup	4		4
Bonne s'entendre avec les dirigeants	2		
L'entraîneur me mettra dans une équipe faible	1	Bien s'entendre avec les dirigeants	4
L'entraîneur saura y faire	1		
Faire partie de l'équipe de base	1		
Jouer à tous les matches	1	Faire partie de l'équipe de base	3
Ne pas jouer à la même place tous les matches	1		
Avoir des tournois	1	Le club organisera des tournois	3
Avoir un beau tournoi à l'étranger	2		
Marquer des buts	1	Marquer ou sauver des buts	2
Sauver des buts	1		
L'équipe manquera de dirigeants	1		1
Un déménagement	1		1
Que les gens disent que j'ai des qualités	1		1
Les déplacement sont trop longs	1		1
Il y aura une bonne ambiance	1		1
Jouer le matin	1		1
Ne pas quitter mes copains	1		1
Avoir du public aux matches	1		1
Total croyances exprimées			77

Annexe 4

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Date de naissance: 19____ / ____ / ____
 année mois jour

1. Quelle est la profession de ta mère: _____
 2. Quelle est la profession de ton père: _____
 3. Quel est le nom de ton club de football: _____
 4. Depuis combien de temps es-tu licencié dans ce club: _____ année(s)
 5. Depuis combien d'années, incluant cette saison pratiques-tu le football? _____
 6. As-tu déjà pratiqué d'autres sports en club? Combien? _____
 7. Quel poste occupes-tu, le plus souvent, sur le terrain? _____
 8. Est-ce que ta mère pratique un sport en club? OUI / NON (encerclez la réponse)
 9. Est-ce que ton père pratique un sport en club? OUI / NON (encerclez la réponse)
 10. Est-ce que tes frères et/ou tes sœurs pratiquent un sport en club? OUI / NON
 11. Est-ce que quelqu'un de ta famille est dirigeant dans ton club? OUI / NON
- A ton avis pourquoi? _____
12. Quels sont tes objectifs en ce qui concerne le football? _____

Annexe 5

Utilisation de l'outil prédictif : Obtention des scores et application de la formule prédictive.

Dans l'illustration de la page 76 nous avons pris les scores hypothétiques suivants : (I = +4; ATT = +5; NS = +3; MNOR4 = +2; MCTL1 = +4). L'illustration ainsi que le calcul de certains de ces scores suivent. Les réponses du sujet sont identifiées à l'aide du signe « X ».

Mesure directe de l'Intention (I)

Ton intention de continuer la pratique du football cette saison est-elle:						
extrêmement improbable	très improbable	assez improbable	ni l'un ni l'autre	<u>X</u> assez probable	très probable	extrêmement probable
0	1	2	3	4	5	6

Mesure directe de l'Attitude (ATT)

Ton attitude concernant le fait de continuer le football cette saison est elle:						
extrêmement défavorable	très défavorable	assez défavorable	ni l'un ni l'autre	assez favorable	<u>X</u> très favorable	extrêmement favorable
0	1	2	3	4	5	6

Mesure directe de la Norme subjective (NS)

Il y a une chance d'environ _50_% que les gens importants pour toi pensent que tu dois continuer le football?

Suivant la formule : « $X = \text{Entier} ((6 \times P) / 100)$ » nous obtenons

$$X = \text{Entier} ((6 \times 50) / 100) = 3 \text{ donc } NS = 3$$

Mesure indirecte Norme subjective (item MNOR4)

Crois-tu qu'il est probable que ... pense que tu devrais continuer le football cette saison ?

1.a) ... les gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau

C'est ?

extrêmement improbable	très improbable	<u>X</u> assez improbable	ni l'un ni l'autre	assez probable	très probable	extrêmement probable
0	1	2	3	4	5	6

Annexe 5 (suite)

Combien c'est important pour toi ce que pense ... de la pratique du football cette saison ?

1.b) ... les gens qui ont joué ou jouent encore à un bon niveau

C'est ?

				<u>X</u>		
pas du tout important -3	très peu important -2	assez peu important -1	ni l'un ni l'autre 0	assez important +1	très important +2	extrêmement important +3

Le produit $C \times V$ correspond à : $(1a) \times (1b) = 2 \times 1 = 2$ d'où $MNOR4 = 2$

Mesure indirecte Perception de contrôle (item MCTL1)

Crois-tu qu'il est probable que lors de cette saison ...

1.a) ... tu auras dehors un temps favorable pour jouer au football

C'est ?

		<u>X</u>				
extrêmement improbable 0	très improbable 1	assez improbable 2	ni l'un ni l'autre 3	assez probable 4	très probable 5	extrêmement probable 6

Tu accordes quelle valeur au fait ...

1.b) ... d'avoir dehors un temps favorable pour jouer au football

C'est ?

					<u>X</u>	
extrêmement indésirable -3	très indésirable -2	assez indésirable -1	ni l'un ni l'autre 0	assez désirable +1	très désirable +2	extrêmement désirable +3

Le produit $C \times V$ correspond à : $(1a) \times (1b) = 2 \times 2 = 4$ d'où $MCTL1 = 4$

Une fois les scores obtenus nous pouvons les substituer dans la formule :

$$D = 0,718(I) + 0,464(ATT) + 0,334(NS) + 0,059(MNOR4) - 0,063(MCTL1) \leq 7,378$$

$$D = 0,718 \times (4) + 0,464 \times (5) + 0,334 \times (3) + 0,059 \times (2) - 0,063 \times (4) \leq 7,378$$

$$D = 6,06 \leq 7,378$$

Ce sujet ayant obtenu un score total à l'outil prédictif inférieur à 7,378 devra être considéré comme étant un décrocheur potentiel et lui appliquer un programme de prévention.